

19 AU 21
MAI 2016

VOIES POLITI- QUES

CONGRÈS
ANNUEL

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE
DE SCIENCE POLITIQUE

PROGRAMME OFFICIEL
#SQSP2016

UNIVERSITÉ LAVAL, QUÉBEC

CAPP
CENTRE D'ANALYSE
DES POLITIQUES PUBLIQUES



Message du président de la Société québécoise de science politique



C'est avec beaucoup de fierté que je vous souhaite à toutes et à tous la bienvenue à l'Université Laval pour l'édition 2016 du congrès annuel de la Société québécoise de science politique. Nous sommes heureux de vous accueillir à ce congrès marqué par l'exploration des formes et des espaces novateurs d'expression du politique et de la politique.

Notre discipline connaît depuis plus d'une décennie des transformations qui en font maintenant un espace de production de connaissances marquées par l'interdisciplinarité. La science politique de 2016 compte en son sein des économistes, des sociologues, des chercheurs en communication, des linguistes, des psychologues et des politologues. C'est afin de faire rayonner cette réalité que notre congrès s'organise cette année autour de la thématique *Voix/Voies politiques. Citoyenneté, représentation, transformation*. Ce thème fédérateur a pour objectif de permettre la diffusion d'un savoir politologique décloisonné qui s'organise à la croisée de chemins disciplinaires multiples. Ainsi, au cours des trois prochains jours, plus de 200 congressistes du Québec comme de la

Francophonie canadienne et internationale viennent présenter leurs derniers travaux et discuter de grands enjeux liés aux formes émergentes d'expressions politiques. Le programme réunit 14 ateliers thématiques, 5 tables rondes et deux plénières qui abordent tous les champs de spécialisation de notre discipline. De la communication politique numérique au pluralisme sociétal, en passant par les institutions politiques et les enjeux de genre, de justice sociale, de diaspora, d'identité nationale ou de gestion diplomatique, le programme de cette année exprime haut et fort cette nouvelle science politique ouverte aux autres disciplines où des réflexions croisées sur le concept et la pratique de la citoyenneté sont nombreuses.

Le congrès 2016 permet aussi à la SQSP de célébrer pour la première fois l'excellence de la recherche étudiante. Nous remettons cette année les premières éditions des prix Jenson-Pétry et Bélanger-Andrew qui couronnent respectivement le meilleur mémoire de maîtrise et la meilleure thèse de doctorat défendus par des étudiants québécois. Ces deux prix ont été nommés en l'honneur de quatre politologues québécois, Jane Jenson, François Pétry, André J. Bélanger et Caroline Andrew, qui ont marqué par leurs travaux notre discipline et qui sont également reconnus dans notre communauté pour l'excellence de leur encadrement auprès des étudiants aux cycles supérieurs. Ces deux importants prix, de même que le prix d'excellence de la SQSP et le prix d'enseignement seront remis aux récipiendaires vendredi soir. Soyez nombreux à venir les applaudir.

La réalisation de notre congrès est un exercice d'équipe. Plusieurs personnes y ont participé, au premier chef Jean-Sébastien Barriault, le coordonnateur de la Société, qui est le véritable maître d'œuvre de notre conférence. Je le remercie très sincèrement pour sa patience, sa disponibilité, son énergie et son aide précieuse. Je remercie également François Pétry et Erick Duchesne, tous deux directeurs du Département de science politique au cours de la dernière année, qui ont activement soutenu l'événement, de même que tous les collègues à la tête d'équipes, de chaires ou de groupes de recherche qui ont contribué avec enthousiasme au financement du congrès. Enfin, j'adresse un merci tout spécial aux étudiants politologues de l'Université Laval qui ont répondu activement à mon appel à collaborations. Au cours des prochains jours, vous les croiserez comme bénévoles, mais aussi comme présentateurs de communications, comme auditeurs, comme congressistes. Ils représentent l'avenir de notre discipline. Ce congrès leur appartient. Je les remercie d'être parmi nous.

Je vous souhaite à toutes et à tous un congrès 2016 stimulant.

Thierry Giasson
Président

Message du doyen de la Faculté des sciences sociales



Chères participantes, chers participants,

C'est au nom de la Faculté des sciences sociales que je vous souhaite la bienvenue sur le campus de l'Université Laval.

La Faculté est fière de s'associer à l'organisation du congrès annuel de la Société québécoise de science politique. Le thème retenu pour l'édition 2016 du congrès est au cœur des préoccupations qui animent les travaux des enseignants et chercheurs de la Faculté depuis sa fondation. La Faculté est née de la volonté d'une personne, le père Georges-Henri Lévesque, de contribuer au développement de l'action sociale au Québec, et donc au bien-être des citoyens. Bien que le contexte de morosité économique qui a motivé le père Lévesque à s'investir dans cette entreprise a bien changé depuis les années 1930, les enjeux

citoyens occupent encore aujourd'hui une place centrale à la Faculté.

Après plus de 75 ans d'existence, la Faculté des sciences sociales a bien établi ses assises dans la société québécoise. Que ce soit à travers l'implication de ses professeurs et chercheurs dans le débat public ou la préparation des étudiants à la vie académique et professionnelle, la Faculté a contribué à construire le Québec d'aujourd'hui. Elle accueille aujourd'hui près de 6 000 étudiants dans une soixantaine de programmes aux trois cycles d'études. Forte de ses nombreux centres de recherche, de ses multiples chaires de recherche et des liens qu'elle entretient avec plusieurs instituts, elle fait aussi figure de proue en matière de recherche. La vitalité de la Faculté repose sur le travail acharné de ses quelque 180 professeurs réguliers, sa centaine de chargés de cours et son personnel administratif. Avec les étudiants, ceux-ci forment une communauté dynamique qui contribue à l'avancement de la société québécoise.

Nous nous réjouissons de vous savoir parmi nous afin d'échanger et de débattre pour ces quelques jours. Je vous souhaite un excellent congrès.

François Gélneau
Doyen, Faculté des sciences sociales

Message du directeur par intérim du Département de science politique



Chers congressistes,

Au nom de mes collègues, des étudiants et du personnel administratif du Département de science politique de l'Université Laval, c'est avec grand plaisir que nous vous accueillons dans le cadre du congrès 2016 de la Société québécoise de science politique (SQSP).

L'Université Laval est située dans la capitale nationale, au cœur des réseaux de pouvoir publics et des institutions québécoises. Ainsi, considérant le thème du Congrès, « Voix/Voies politiques : citoyenneté, représentation et transformation », la ville de Québec, avec, non seulement son Assemblée Nationale, mais aussi son secteur technologique en plein essor, est le site idéal pour échanger sur le passé, le présent et le futur de la science politique au Québec, au Canada et dans le monde.

Je profite de l'occasion pour saluer des collègues qui ont contribué diligemment à ériger de solides fondations pour le Département de science politique et qui ont façonné les contours de leur discipline au Québec. Les départs récents et annoncés des Jean Crête, Jean Mercier, Gérard Hervouet, Raymond Hudon, Gordon Mace et François Pétry laissent un énorme vide au Pavillon De Koninck. Que la retraite leur soit douce et heureuse ! Ils nous lèguent un héritage intellectuel considérable qui incitera mes jeunes collègues à relancer notre profession vers de nouveaux sommets.

Grâce aux actions concertées de mes quelque vingt-cinq collègues, un vent de dynamisme souffle sur le département. Cela se reflète en plusieurs équipes, réseaux, instituts et chaires de recherche dont la Chaire de recherche sur la démocratie et les institutions parlementaires, la Chaire du Canada sur les conflits identitaires et le terrorisme, la Chaire de recherche sur le développement du Nord, la Chaire de recherche du Canada en économie politique internationale, le Centre d'analyse des politiques publiques, le Centre d'études interaméricaines, le Centre sur la sécurité internationale, le Centre interdisciplinaire de recherche sur l'Afrique et le Moyen-Orient, le Centre d'études pluridisciplinaires sur le commerce et les investissements, le Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones, le Groupe de recherche en communication politique, le Groupe d'études et de recherche sur l'Asie contemporaine, le Laboratoire de recherche Perfeval et, bien évidemment, notre partenariat privilégié avec l'Institut québécois des hautes études internationales.

Je vous souhaite un agréable séjour à Québec et un congrès riche en découvertes.

Erick Duchesne
Directeur par intérim du Département de science politique
Université Laval

Politique et Sociétés

Message de la directrice de la revue *Politique et Sociétés*



En tant que Directrice de la revue *Politique et Sociétés*, il me fait plaisir de vous convier à nous soumettre un texte original de votre création. Revue phare de la Société québécoise de science politique, *Politique et Sociétés* jouit d'un rayonnement international et d'un prestige académique bien établi. Notre revue assure la diffusion en français et sous diverses formes (article scientifique, note de recherche, synthèse critique) des résultats de recherches réalisées dans tous les champs de spécialisation en science politique. Les manuscrits reçus par *Politique et Sociétés* sont soumis à un

processus d'évaluations multiples fait à l'aveugle. Ce processus vise à analyser la contribution de ces manuscrits à l'avancement des connaissances, et à s'assurer de leur conformité avec les plus rigoureuses exigences scientifiques de la discipline.

Je vous encourage à vous abonner à *Politique et Sociétés*, et à convaincre les bibliothécaires de votre établissement de faire de même. Pour plus d'information sur la revue et le processus de soumission et d'évaluation de manuscrits, veuillez contacter notre adjoint à l'édition, à l'adresse suivante : sqsp@er.uqam.ca.

Au plaisir de vous lire bientôt!

Pascale Dufour
Directrice de la revue *Politique et Sociétés*
Département de science politique Université de Montréal
pascale.dufour@umontreal.ca

Table des matières

Comités & Commanditaires	2
Horaire des ateliers thématiques et panels	8
Atelier 1 : Finances publiques et démocratie	9
Atelier 2 : Gestion diplomatique et militaire des conflits internationaux entre alliés occidentaux	11
Atelier 3 : NTIC et crise de la représentation citoyenne: nouvelle(s) forme(s) de militantisme, les voix/voies des forces politiques alternatives et anti-systèmes.....	12
Atelier 4 : Le pluralisme par ses concepts: entre normes, valeurs et enjeux sociétaux.....	15
Atelier 5 : Nouvelles citoyennetés autochtones au Québec: voix et voies politiques innovantes.....	16
Atelier 6 : Politique et culture de la célébrité	19
Atelier 7 : Penser le commun de la dette, de la vulnérabilité, de la détresse.....	21
Atelier 8 : Démocratie et institutions parlementaires: un lieu de représentation et d'action	23
Atelier 9 : Les idées, le discours et les pratiques politiques au prisme de l'analyse des données textuelles	24
Atelier 10 : Histoire de la communication politique.....	26
Atelier 11 : Les voix/voies numériques du politique	28
Atelier 12 : Genre, mondialisation et justice.....	30
Atelier 13 : Diaspora: frontières, identité et participation politique.....	32
Atelier 14 : L'éducation à la citoyenneté et fédéralisme.....	34
Atelier 15 : La gouvernance urbaine devant son histoire	35
Atelier 16 : Voix et images de la Russie.....	37
Table ronde 1 : Le partenariat Trans-Pacifique: quels enseignements pour l'économie politique internationale?.....	39
Table ronde 2 : Quand le politique s'invite dans la recherche de terrain: réflexions autour des rapports entre chercheurs et enquêtés	40
Table ronde 3 : Pourquoi étudier la science politique en 2016?	41
Table ronde 4 : Comment enseigner la science politique en 2016?	41
Plénière 1 : Pierre-Karl Péladeau, les médias Québecor et l'Assemblée nationale: données, enjeux, analyses	42
Plénière 2 : Participation politique et citoyenneté autochtone: Nouvelles perspectives et nouveaux modes ...	43
Activités : Cocktails et remise de prix.....	44
Liste des participants	45
Horaires et locaux	51
Carte du campus	54

Horaires des ateliers thématiques et panels

No.	Titre de l'atelier	Jeudi 19 mai	Vend. 20 mai	Samedi 21 mai
1	Finances publiques et démocratie	P1 : 9h00-10h30 P2 : 11h00-12h30 P3 : 14h00-15h30		
2	Gestion diplomatique et militaire des conflits internationaux entre alliés occidentaux	P1 : 14h00-15h30		
3	NTIC et crise de la représentation citoyenne : nouvelle(s) forme(s) de militantisme, les voix/voies des forces politiques alternatives et anti-systèmes		P1 : 9h00-10h30 P2 : 14h00-15h30 P3 : 16h00-17h30	P4 : 9h00-10h30 P5 : 11h00-12h30 P6 : 14h-15h30
4	Le pluralisme par ses concepts : entre normes, valeurs et enjeux sociétaux			P1 : 9h00-10h30 P2 : 11h00-12h30
5	Nouvelles citoyennetés autochtones au Québec : voix et voies politiques innovantes	P1 : 9h00-10h30 P2 : 11h00-12h30 P3 : 14h00-15h30	P4 : 9h00-10h30 P5 : 14h00-15h30	
6	Politique et culture de la célébrité			P1 : 9h00-10h30 P2 : 11h00-12h30
7	Penser le commun de la dette, de la vulnérabilité, de la détresse		P1 : 9h00-10h30 P2 : 14h00-15h30 P3 : 16h00-17h30	P4 : 9h00-10h30 P5 : 11h00-12h30 P6 : 14h00-15h30
8	Démocratie et institutions parlementaires : un lieu de représentation et d'action		P1 : 9h00-10h30 P2 : 12h30-14h00	
9	Les idées, le discours et les pratiques politiques au prisme de l'analyse des données textuelles	P1 : 9h00-10h30 P2 : 11h00-12h30 P3 : 14h00-15h30 P4 : 16h00-17h30	P5 : 9h00-10h30 P6 : 14h00-15h30	
10	Histoire de la communication politique			P1 : 9h00-10h30 P2 : 11h00-12h30 P3 : 14h00-15h30
11	Les voix/voies numériques du politique	P1 : 9h00-10h30 P2 : 11h00-12h30 P3 : 14h00-15h30		
12	Genre, mondialisation et justice	P1 : 9h00-10h30 P2 : 11h00-12h30 P3 : 14h00-15h30		
13	Diaspora : frontières, identité et participation politique	P1 : 9h00-10h30 P2 : 11h00-12h30 P3 : 14h00-15h30		
14	L'éducation à la citoyenneté et fédéralisme	P1 : 9h00-10h30 P2 : 11h00-12h30		
15	La gouvernance urbaine devant son histoire		P1 : 9h00-10h30 P2 : 14h00-15h30 P3 : 16h00-17h30	
16	Voix et images de la Russie			P1 : 9h00-10h30 P2 : 11h00-12h30 P3 : 14h00-15h30
TR1	Le partenariat Trans-Pacifique : quels enseignements pour l'économie politique internationale ?		TR1 : 14h00-15h30	

No.	Titre de l'atelier	Jeudi. 19 mai	Vend. 20 mai	Samedi 21 mai
TR2	Quand le politique s'invite dans la recherche de terrain : réflexion autour des rapports entre chercheurs et enquêtés		TR2 : 9h00-10h30	
TR3	Pourquoi étudier la science politique en 2016 ?			TR3 : 9h00-10h30
TR4	Comment enseigner la science politique en 2016 ?			TR4 : 11h00-12h30
P1	Pierre-Karl Péladeau, les médias Québecor et l'Assemblée nationale : données, enjeux, analyses	P1 : 16h00-17h30		
P2	Participation politique et citoyenneté autochtone : Nouvelles perspectives et nouveaux modes		P2 : 16h00-17h30	
-	Assemblée générale annuelle de la SQSP		11h00-12h30	
-	Cocktail de bienvenue de la SQSP	17h30-19h00		
-	Cocktail et remise du Prix d'excellence, du Prix d'enseignement, du Prix Jenson-Pétry et du Prix Bélanger-Andrew		17h30-19h00	
-	Cocktail des Associations étudiantes de l'Université Laval			15h45-17h00
-	Activité spéciale : Lancement du livre <i>Penser la guerre au futur</i> , Richard Garon, dir. PUL, 2016			Salle 3342 : 13h00-14h00

Suivez nous sur Facebook et Twitter grâce au mot-clic **#SQSP2016**



ATELIER 1 **Finances publiques et démocratie**

Responsables : GENEVIÈVE TELLIER (UNIVERSITÉ D'OTTAWA) et MOHAMED DJOULDEM (UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER)

Les finances publiques couvrent un ensemble d'activités d'extraction et d'allocation de ressources nécessaires à la conduite d'une diversité de politiques publiques. Elles sont l'objet de luttes de sens en termes de cadrage et contre-cadrage, de travail de montage, quantification et de justification des montants de dépenses et de recettes à réduire ou à augmenter, de définition et choix de secteurs à imposer et/ou à financer, de programmes et de stratégies de mise en œuvre, enfin de contrôle et d'évaluation. Elles mobilisent des configurations d'acteurs, de ressources et de règles dans le but de produire et de coordonner des réponses à apporter aux attentes et besoins formulés par les groupes sociaux organisés au sein de la communauté des citoyens et reconnus comme relevant de la responsabilité des autorités publiques. De la définition de leur contenu à leur pilotage le plus fin, les finances publiques sont soumises à des échanges politiques multiples pour tenter d'intégrer des attentes et des logiques contradictoires dans la résolution des problèmes publics. D'un bout à l'autre de leur cycle, elles sont ouvertes à des formes de participation destinées à intégrer l'expression d'intérêts sociaux divers.

Ce constat signifie-t-il que la fabrique des finances publiques est la traduction de processus de démocratie représentative et/ou de démocratie protestataire, rythmés, l'une comme l'autre, par des mécanismes sociaux comme le conflit et la négociation, la domination et la contestation, la collusion et les arrangements. Cette interrogation invite à (re)penser les finances publiques comme enjeux cruciaux inscrits au cœur des paradoxes de la vie démocratiques moderne. Elles sont, au regard de l'idéal démocratique,

profondément imparfaites, incertaines, incohérentes et fragiles, mais toujours placées sous le signe de la compétition politique et de la quête de l'intégration sociale par la régulation et le contrôle. Toutefois, le substrat démocratique semble aujourd'hui battu en brèche par certaines interprétations relatives à la réduction du rôle du politique ou de la dépolitisation des finances publiques. Le chercheur peut se poser et discuter la question de savoir si, dans un contexte de crise des finances publiques marqué d'un côté par des politiques d'austérité et de l'autre par des pratiques d'évasion fiscale, les politiques de finances publiques sont toujours ou non une affaire de démocratie. Dans un cas comme dans l'autre, qui sont les gagnants et les perdants du mode de gouvernement des finances publiques, démocratique ou dé-démocratisé ?

L'objectif de cet atelier est de présenter et mettre en débats les principaux éléments qui permettent de comprendre en quoi les finances publiques sont une des entrées principales pour comprendre la démocratie en action.

Panel 1 19 mai 9h00 à 10h30

Participation citoyenne et démocratie

Local 3344

Lois d'équilibre budgétaire et comptabilité créative : les leçons du cas provincial canadien par GENEVIÈVE TELLIER (UNIVERSITÉ D'OTTAWA)

La promotion/valorisation de la transparence des finances publiques. L'argument démocratique au prisme de la critique par MOHAMED DJOULDEM (UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER)

Les finances publiques à l'épreuve de la démocratie directe : le référendum financier par CHEICK ALASSANE TRAORE (UQTR)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES
JÉRÔME COUTURE (UNIVERSITÉ LAVAL)
LYNE LATULIPPE (UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE)

Panel 2 19 mai 11h00 à 12h30

Politiques fiscales et démocratie

Local 3344

Fiscalité et réglementation économique en période d'après-crise : un aperçu du Brésil par MELINA DE SOUZA ROCHA LUKIC (FGV LAW SCHOOL RIO), GABRIEL LEAL DE BARROS (IBRE) ET VILMA DA CONCEIÇÃO PINTO (BTG PACTUAL)

La participation électorale comme manifestation de la résistance à la taxation. Le cas des municipalités québécoises par JÉRÔME COUTURE (UNIVERSITÉ LAVAL)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES
LOUIS M. IMBEAU (UNIVERSITÉ LAVAL)
MOHAMED DJOULDEM (UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER)

Panel 3 19 mai 14h00 à 15h30

Les impératifs démocratiques du contrôle et de l'évaluation des finances publiques

Local 3344

La capacité de contrôle des commissions de finances dans les pays de la francophonie par LOUIS M. IMBEAU (UNIVERSITÉ LAVAL) et FREDERICK STAPENHURST (UNIVERSITÉ MCGILL)

Gestion publique, performance et démocratie par MAHREZ ZAHED (UNIVERSITÉ D'AIX-MARSEILLE)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES
LYNE LATULIPPE (UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE)
MELINA DE SOUZA ROCHA LUKIC (FGV LAW SCHOOL RIO, FUNDAÇÃO GETULIO VARGAS)

ATELIER 2 Gestions diplomatique et militaire des conflits internationaux entre alliés occidentaux

Responsable : JONATHAN PAQUIN
(UNIVERSITÉ LAVAL)

Cet atelier porte son regard sur la gestion diplomatique et militaire effectuée par les alliés occidentaux à l'égard des conflits interétatiques et intraétatiques (notamment ceux survenus au Moyen-Orient et en Afrique du Nord). Cette gestion a récemment soulevé plusieurs questions de recherche dans le domaine de la politique étrangère comparée. Comment pouvons-nous expliquer, par exemple, les dynamiques de coopération qui se sont opérées entre alliés à l'égard des conflits en Irak, en Syrie, en Libye et en Ukraine ? Est-ce que le comportement des Alliés fut dicté par un alignement stratégique sur les positions américaines, par une coordination diplomatique ou par des tensions et des oppositions au sujet des réponses appropriées à transmettre aux principaux intéressés dans ces conflits ? Quelles sont les sources du leadership occidental ? Ce leadership est-il toujours assumé par la superpuissance américaine ou est-il au contraire changeant ? De quelle manière s'est comportée la puissance américaine à l'égard de ces conflits ? Qu'est-ce qui explique, par exemple, que Washington ait maintenu ou retiré son appui à des régimes faisant face à des soulèvements populaires ? Ce panel aura finalement pour objectif d'étudier la correspondance entre la réponse diplomatique et militaire des alliés occidentaux afin de voir s'il y a concordance entre ces deux dimensions de la gestion des conflits internationaux.

Panel 1 19 mai 14h00 à 15h30

Les impératifs démocratiques du contrôle et de l'évaluation des finances publiques

Local 3342

Le partage du leadership sous Obama : les dynamiques de coopération entre alliés en Libye et au Mali par JONATHAN PAQUIN (UNIVERSITÉ LAVAL)

Le point de bascule : expliquer le prolongement ou le retrait de l'appui diplomatique des États-Unis à un dictateur ami par VICTOR BÉLIVEAU (UNIVERSITÉ LAVAL)

La guerre en campagne électorale : la montée des contraintes internes et externes dans l'intervention militaire canadienne contre l'organisation « État islamique » par LAURA PELLETIER (UQÀM)

En quête d'une politique étrangère acceptable : la rhétorique française lors des révoltes arabes par PHILIPPE BEAUREGARD (UNIVERSITÉ LAVAL)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

ANESSA KIMBALL (UNIVERSITÉ LAVAL)

JONATHAN PAQUIN (UNIVERSITÉ LAVAL)

ATELIER 3 NTIC et crise de la représentation citoyenne : nouvelle(s) forme(s) de militantisme, les voix/voies des forces politiques alternatives et anti-systèmes

Responsables : THIERRY DOMINICI (UNIVERSITÉ DE CORSE), XAVIER LAFRANCE (UQÀM), JEAN-OLIVIER ROY (UQÀM) et AURÉLIEN TOURREILLES (UNIVERSITÉ DE BORDEAUX)

Dans les années 1970, Giovanni Sartori expliquait que « la démocratie est le nom pompeux de quelque chose qui n'existe pas ». Conceptualisée autour du principe de représentation, qui offre un rôle nodal aux partis politiques, la conception contemporaine de la démocratie rencontre une crise qui s'exprime par l'exercice d'un droit de défiance des citoyens envers la démocratie traditionnellement exprimée à travers les partis politiques. En effet, l'exercice du pouvoir est rendu de plus en plus technique et éloigné des aspirations citoyennes. Ce phénomène est dénoncé par des forces politiques (indignés, mouvements contestataires, réseaux sociaux, etc.) que nous définirons par la formule « d'alternative ou d'anti-système ». Longtemps considérées comme confidentielles ou à la marge, elles se posent auprès des citoyens, grâce notamment aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, ou NTIC, de plus en plus comme des alternatives au système politique. Entendant être des administrations de sens et disposant de ressources variées, plusieurs d'entre-elles rejettent l'idée que la démocratie puisse se conjuguer uniquement par le truchement des systèmes partisans.

Que cela soit le Podémos, le Movimento 5 Stelle, Anonymous, Idle No More, le Parti Pirate, plusieurs partis régionalistes, etc. toutes ces alternatives ouvrent à leur manière la voie à de nouvelles formes de participations citoyennes. Profitant de l'écho

de la *@démocratie* cette citoyenneté se réifie sur l'idée utopique ou dystopique qu'un internaute égal une voix. L'objectif de l'atelier est de comparer plusieurs forces alternatives sur le plan de la représentation et d'observer le degré d'importance des NTIC dans l'articulation de leur discours.

Panel 1 20 mai 9h00 à 10h30

Base(s) théorique(s) et paradigmatique(s)

Local 3105

Les partis alternatifs aujourd'hui par PASCAL DELWIT (UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES)

Et internet sauvera le monde partisan. Réflexion sur quelques mythes numériques au sein des partis politiques par JULIEN FRETTEL (PARIS I)

PRÉSIDENCE ET COMMENTAIRES
XAVIER LAFRANCE (UQÀM)

Panel 2 20 mai 14h00 à 15h30

L'utilisation des NTIC par les mouvements sociaux

Local 3105

Les médias sociaux, un outil de mobilisation et d'expression démocratique et citoyenne chez les Autochtones : le mouvement « Idle No More » par JEAN-OLIVIER ROY (UNIVERSITÉ LAVAL)

Nouvelles formes de militantisme et nouveaux mouvements sociaux. Le cas du mouvement citoyen par CHRISTOPHE MIQUEU (UNIVERSITÉ DE BORDEAUX)

Procédés de mobilisation citoyenne et de militantisme politique dans le cyberspace tunisien. Analyse comparative par AMIRA HÉNI (UNIVERSITÉ LAVAL)

Limites et dangers de l'expression des minorités politiques sur Internet par JACQUES-LOUIS COLOMBANI (INSTITUT DE CRIMINOLOGIE ET DE DROIT PÉNAL DE PARIS)

PRÉSIDENCE ET COMMENTAIRES
JULIEN FRETTEL (UNIVERSITÉ PARIS I)
XAVIER LAFRANCE (UQÀM)

Panel 3 20 mai 16h00 à 17h30

L'utilisation des NTIC par les partis néo-populistes (de gauche et de droite)

Local 3105

Le M5S (Mouvement 5 Étoiles) entre vieilles et nouvelles formes de populisme médiatique par CARLO PALA (UNIVERSITÉ DE SASSARI DE SARDAIGNE), ADRIANO CIRULLI (UNIVERSITÉ UNINETTUNO DE ROME) et ENRICO GARGIULO (UNIVERSITÉ DU PIÉMONT ORIENTAL)

Nouveaux partis politique de gauche et nouveaux mouvements sociaux. Le cas de Québec solidaire par XAVIER LAFRANCE (UQÀM)

Le rôle des NTIC dans l'avènement d'une force néo-populiste. Le cas du « Tea Party » par ÉRIC ROUBY (UNIVERSITÉ DE BORDEAUX)

Médiatisation du politique et populisme people par THIERRY DOMINICI (UNIVERSITÉ DE CORSE)

PRÉSIDENCE ET COMMENTAIRES
PASCAL DELWIT (UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES)

Panel 4 21 mai 9h00 à 10h30

**L'apport des NTIC aux petits partis.
L'exemple des partis régionalistes européens**

Local 3105

Le régionalisme basque par ADRIANO CIRULLI
(UNIVERSITÉ UNINETTUNO DE ROME)

Le régionalisme sarde par CARLO PALA
(UNIVERSITÉ DE SASSARI DE SARDAIGNE)

Le régionalisme corse par SERENA TALAMONI
(UNIVERSITÉ DE CORSE)

Le régionalisme québécoise par DANIEL TURP
(UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

THIERRY DOMINICI (UNIVERSITÉ DE CORSE)

Panel 5 21 mai 11h00 à 12h30

NTIC et tendances politiques à la marge

Local 3105

Hacker la politique. Le cas du parti pirate par
ARTHUR RENAULT (UNIVERSITÉ DE RENNES)

*Le refus d'utiliser les NTIC : un choix radical des
penseurs anti-industriels français dicté par un
refus catégorique de se corrompre* par AURÉLIEN
TOURREILLES (UNIVERSITÉ DE BORDEAUX)

*Braconner sur les réseaux sociaux pour sortir du
cadre partisan. Analyse des pratiques alternatives
des militants socialistes pendant la campagne
pour l'élection présidentielle française de 2012*
par ANAÏS THEVIOT (CENTRE ÉMILE
DURKHEIM)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

JEAN-OLIVIER ROY (UNIVERSITÉ LAVAL)

Panel 6 21 mai 14h00 à 15h30

NTIC et la question des minorités

Local 3105

*L'adaptation du mouvement féministe à la
transformation du Marché cognitif par Internet*
par DAVID BERTRAND (UNIVERSITÉ DE
BORDEAUX)

*L'impact des NTIC sur la représentation politique
des jeunes* par THIERRY DOMINICI (UNIVERSITÉ
DE CORSE)

*Traditionalisme et contemporanéité autochtone :
l'implication des nouvelles technologies dans la
diffusion du renouveau culturel chez les Premières
Nations* par JEAN-OLIVIER ROY (UNIVERSITÉ
LAVAL)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

CHRISTOPHE MIQUEU (UNIVERSITÉ DE
BORDEAUX)

ATELIER 4 Le pluralisme par ses concepts : entre normes, valeurs et enjeux sociétaux

Responsables : ÉTIENNE SCHMITT (UQÀM)
et OSCAR MEJIA-MESA (UNIVERSITÉ
LAVAL)

Alors qu'Angela Merkel, Nicolas Sarkozy et David Cameron observaient l'échec du multiculturalisme pour mieux le refuser, plusieurs auteurs ont mis l'index sur l'extrême polysémie de ce terme selon que le contexte soit allemand, français ou britannique. Pareillement, d'autres notions liées à l'idée du pluralisme telles que la démocratie, le fédéralisme, la citoyenneté, la représentation, la reconnaissance, la tolérance, etc., font à peine objet de consensus et ouvrent épisodiquement des polémiques.

Mais quand est-il de la littérature spécialisée ? Bien que les termes y soient définis et redéfinis, le pluralisme et ses concepts sont souvent chargés de biais intellectuels, de même qu'ils renvoient bien souvent à des perceptions réductrices de la réalité sociale. Dénonçant ce normativisme, un courant de la littérature sombre inversement dans un relativisme voulant que chaque groupe puisse prétendre à une définition propre des concepts, quitte à les vider substantiellement de leur sens. Mais entre normativisme et relativisme, il existe un espace d'adaptation où l'on peut très bien convenir de nouvelles définitions de ces termes qui soient pertinentes pour comprendre les valeurs impliquées dans les débats sociétaux.

Cet atelier se propose donc de contribuer à la critique des concepts évoqués par la littérature sur le pluralisme, afin de mieux saisir ses enjeux contemporains et parfaire une optique davantage inclusive de la société. Cet atelier accueille volontiers des communications qui traitent des concepts évoqués dans l'esprit interdisciplinaire des sciences sociales et politiques.

Panel 1 21 mai 9h00 à 10h30

Le multiculturalisme dans tous ses États

Local 3342

Pluralisme versus multiculturalisme selon Giovanni Sartori : analyse critique par MIROSLAV NOVAK (INSTITUT CEVRO)

Repenser le pluralisme? Propagandes médiatiques et les enjeux liés à la cohésion sociale : regards croisés sur l'expérience londonienne par CHAMINDA WEERAWARDHANA (UNIVERSITÉ QUEEN'S)

Recul ou permanence du multiculturalisme? Une analyse du débat public sur le multiculturalisme en Angleterre (2000-2015) par PAUL MAY (UNIVERSITÉ QUEEN'S)

L'échec déclaré du multiculturalisme face à ses théoriciens. Analyse d'un dialogue de sourds par FÉLIX MATHIEU (UNIVERSITÉ LAVAL)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

GUY LAFOREST (UNIVERSITÉ LAVAL)

Panel 2 21 mai 11h00 à 12h30

Nations et cultures à la recherche de nouveaux concepts

Local 3342

Qu'est-ce que le relativisme culturel? Une approche postcoloniale par CAROLINE JACQUET (UQÀM)

Minorités et majorités culturelles ou nationales : une dialectique inopérante par ÉTIENNE SCHMITT (UQÀM)

Redistribution fiscale interterritoriale et justice distributive au Canada et en Espagne par MARC SANJAUME (UQÀM)

Peuples autochtones et fédéralisme multinational par OSCAR MEJIA-MESA (UNIVERSITÉ LAVAL)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

DIANE LAMOUREUX (UNIVERSITÉ LAVAL)

ATELIER 5 Nouvelles citoyennetés autochtones au Québec : voix et voies politiques innovantes

Responsables : STÉPHANE GUIMONT MARCEAU et DANIEL SALÉE (UNIVERSITÉ CONCORDIA)

Les voix et voies politiques innovantes des peuples autochtones bouleversent la façon de penser et d'agir le politique ; non seulement en ce qui concerne les « enjeux autochtones », mais aussi en ce qui a trait aux acteurs, aux lieux, aux pratiques, aux discours et aux relations qui forment les espaces socio-politiques contemporains. À l'approche des élections fédérales, Mélissa Mollen Dupuis, l'une des porte-parole de la branche québécoise du mouvement *Idle no more* affirme qu'« [a]vec la montée de la mobilisation des dernières années et l'apparition de la politique et de la voix autochtone dans les médias, l'importance d'une représentativité des Premières Nations aux élections à venir se fait sentir, et les impacts se font voir » (*Ricochet*, 23 septembre 2015). Mme Mollen Dupuis, une jeune femme vivant en milieu urbain, représente l'une des figures de la relève de l'expression politique autochtone au Québec. Cet extrait, qui provient d'un blogue qu'elle tient sur un média alternatif en ligne, souligne que les voies politiques utilisées par les acteurs et organisations autochtones dépassent les seules voies traditionnelles pour s'appropriier des lieux et des discours qui remettent en question la/les représentation/s des peuples autochtones.

À travers ces lieux, pratiques et discours, les acteurs se forment des formes innovantes de citoyenneté qui défient la citoyenneté étatique et les espaces d'exclusion de la scène politique traditionnelle. Des relations directes, dans des espaces physiques ou virtuels, forment le cœur de cette citoyenneté et transforment les relations entre les

Autochtones, l'État et la société civile. Ces transformations ont aussi cours à l'intérieur même des communautés, alors que les jeunes, les femmes et les Autochtones en milieu urbain défient les structures politiques « traditionnelles ». L'utilisation intensive de nouvelles technologies – réseaux sociaux, Internet, vidéo, etc. – modifie aussi la carte des lieux du politique.

Pour le congrès annuel de la SQSP en mai 2016, nous proposons un atelier qui explorera les « territoires de citoyenneté » qui émergent autour de ces voix et voies innovantes à partir des questionnements suivants : Quel est le portrait actuel de la citoyenneté autochtone au Québec ? Où et comment s'exprime-t-elle ? Qui sont les acteurs politiques autochtones aujourd'hui ? Quels sont les discours qu'ils/elles véhiculent ? Quelles relations entretiennent-ils/elles avec l'État et ses institutions ? Quel est le rôle des médias et des nouvelles technologies de communication dans ces transformations ? Quel est le rôle des femmes et des jeunes dans l'expression de ces nouvelles voix et voies ?

CETTE ACTIVITÉ EST ORGANISÉE EN COLLABORATION AVEC DIALOG ET LA CHAIRE DE RECHERCHE SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DU NORD.



Panel 1 19 mai 9h00 à 10h30

Conférence de Carole Lévesque

Local 2326

Nouvelles citoyennetés autochtones au Québec : voix et voies politiques innovantes par CAROLE LÉVESQUE (DIALOG\INRS)

Panel 2 19 mai 11h00 à 12h30

Les nouveaux visages de l'activisme autochtone

Local 2326

Mouvements et activismes autochtones : une tradition en renouvellement constant par THIERRY RODON (UNIVERSITÉ LAVAL)

Comprendre l'impact du recours aux médias sociaux sur les discours politiques autochtones et le développement des politiques publiques. Le cas d'Idle No More par EMMANUELLE RICHEZ (UNIVERSITÉ DE WINDSOR), VINCENT RAYNAULD (COLLÈGE EMERSON) ET KATIE BOUDREAU (UNIVERSITÉ CARLETON)

Élections fédérales de 2015 : un nouvel activisme autochtone? par SIMON DABIN ET MARTIN PAPILLON (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES
NICOLAS HOUDE (UQÀM)

Panel 3 19 mai 14h00 à 15h30

Pensée politique et citoyenneté : une nouvelle donne?

Local 2326

Identités, autonomie et reconnaissance : regard sur les nouveaux penseurs de l'indigénéité contemporaine par DANIEL SALÉE (UNIVERSITÉ CONCORDIA)

De la théorie à la praxis : la mobilisation citoyenne et l'action politique autochtone dans le processus de construction identitaire postcoloniale par JEAN-OLIVIER ROY (UNIVERSITÉ LAVAL)

Repenser les citoyennetés autochtones : avec ou sans l'État? Par MARTIN PAPILLON (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES
STÉPHANE GUIMONT MARCEAU (UNIVERSITÉ CONCORDIA)

Panel 4 20 mai 9h00 à 10h30

Le rôle des femmes et des jeunes dans l'expression de ces nouvelles voix et voies

Local 2326

*La guérison comme outil de décolonisation : récits
de femmes sur la santé et l'autonomie à Chisasibi*
par IOANA RADU (DIALOG/INRS)

*À l'interstice du pouvoir ou comment regagner un
pouvoir perdu : l'histoire du réengagement et de
l'empowerment des femmes anishnabeg de Kitigan
Zibi* par ANNY MORISSETTE (UNIVERSITÉ
CONCORDIA)

*Territoires émergents de citoyenneté pour des jeunes
des Premières Nations* par STÉPHANE GUIMONT
MARCEAU (UNIVERSITÉ CONCORDIA)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES
LAURENT JÉRÔME (UQÀM)

Panel 5 20 mai 14h00 à 15h30

Nouveaux lieux de revendication : la ville et l'urbanité appropriées

Local 2326

*Notre ville, chez nous : paysages culturels de
l'autochtonie en milieu urbain* par CAROLINE
DESBIENS (UNIVERSITÉ LAVAL)

*Les pratiques citoyennes à l'épreuve du
redéploiement spatial : de la mobilité individuelle
à la mobilisation collective* par IOANA COMAT
(DIALOG/INRS)

*Nouveau Carrefour des arts et cultures
autochtones à Montréal* par MARIE-JOSÉE
PARENT (DESTINATIONS)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES
CAROLE LÉVESQUE (DIALOG - INRS)

ATELIER 6 **Politique et culture de la célébrité**

Responsables : FRANÇOIS HOURMANT (UNIVERSITÉ D'ANGERS), MIREILLE LALANCETTE (UQTR) et PIERRE LEROUX (UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST)

Les révélations de *Closer* sur la liaison de François Hollande avec Julie Gayet et les photographies publiées du président de la République casqué, sortant à l'heure du laitier de chez sa maîtresse, ont relancé les interrogations sur la « peopolisation de la vie politique contemporaine ».

Au-delà de cet épiphénomène, se multiplient les « révélations » ou « scandales » ayant trait à la vie privée des membres du personnel politique soumis à ces « tyrannies de l'intimité » (Richard Senett). Dans un contexte caractérisé par des mutations accélérées de l'espace public (circulation sans limite de l'information sous toutes ses formes avec internet, principe de publicité étendu à tous les acteurs publics – politiques compris), le « procès de personnalisation » (Gilles Lipovetsky *l'Ere du vide*), la montée en puissance de l'ego-politique (Christian Le Bart) et de la question de la visibilité (Nathalie Heinich *De la Visibilité. Excellence et singularité en régime médiatique*) ont modifié les modalités du jeu politique et œuvré à l'assomption d'une démocratie d'opinion ou d'une « démocratie du public » (Bernard Manin), renouvelant les interrogations sur les anciennes catégories de jugement du personnel politique.

Partant de ce constat, cet atelier se propose d'appréhender, en croisant les regards disciplinaires (politistes, historiques, sociologiques, linguistiques, sémiotiques, médiatiques...) et les aires géographiques, ce que la culture de la célébrité fait à la politique. Dévoiement de la politique pour les uns, appauvrissement du débat, disqualification du discours au profit des logiques émotionnelles,

danger de démagogie par l'hypertrophie des affects, l'irruption de la « topique de la célébrité » (Antoine Lilti, *Figures publiques. L'invention de la célébrité. 1750-1850*) peut aussi être considérée comme un outil de revitalisation de la politique à l'heure du désenchantement démocratique et de la crise de la représentation.

Dresser un état de lieux de cette configuration relativement nouvelle invite à privilégier plusieurs points d'entrée :

- Les modes de productions afin d'identifier les acteurs et leurs mobiles, manifestes ou latents, et de rendre compte de l'assomption des acteurs politiques en *people*, de l'instrumentalisation de la célébrité à des fins de communication...
- L'économie générale afin d'en décoder les contenus idéologiques et les ressorts narratifs : logiques spectaculaires, scandalisation, rhétorique du récit (discursif et photographique), *storytelling*...
- Les enjeux et la réception afin d'évaluer l'impact de cette culture de la célébrité sur le mode de fonctionnement du jeu politique et sur la redéfinition des règles et du métier politique (« politique de la présence », exhibition des corps et des émotions...) sans négliger les logiques psycho-affectives qui sous-tendent cette dynamique.

Panel 1 21 mai 9h00 à 10h30

Politique et culture de la célébrité

Local 3464

Peopolisation politique et celebrity politics : deux concepts pour décrire la politique post-moderne
par NICOLAS MARY (UNIVERSITÉ D'ANGERS)

Qu'est-ce qu'une personnalité politique? De l'exemplarité à la singularité par CHRISTIAN LE BART (INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES DE RENNES)

Le nouvel ordre corporel à l'heure de la célébrité politique par FRANÇOIS HOURMANT (UNIVERSITÉ D'ANGERS)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

PIERRE LEROUX (UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST)

Panel 2 21 mai 11h00 à 12h30

Politique et culture de la célébrité

Local 3464

Justin Trudeau et l'égoportrait : une pratique au cœur de la célébritisation et de la médiatisation par MYRIAM DUROCHER (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

La drogue de la célébrité. L'ambivalence des rapports à la médiatisation des députés de l'Assemblée nationale française par ALIZÉE DELPIERRE (SCIENCE PO PARIS)

La blogosphère politique française face aux révélations de Closer sur la liaison de François Hollande avec Julie Gayet par MARIE NEIHOUSER (UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER)

Des singularités de la célébrité en politique par PIERRE LEROUX (UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

MIREILLE LALANCETTE (UQTR)

ATELIER 7 **Penser le commun de la dette, de la vulnérabilité, de la détresse**

Responsables : ÉMILIE BERNIER (UNIVERSITÉ D'OTTAWA ET UQO) et ÉMILIE DIONNE (UNIVERSITÉ DE CALIFORNIE ET UNIVERSITÉ D'OTTAWA)

Depuis quelques années, les notions de précarité et de précarisation ont été utilisées pour rendre compte des nouveaux modes d'exercice du pouvoir. Les différents systèmes d'endettement affectant les États et les particuliers, les politiques d'austérité budgétaire, participent d'un redéploiement des conditions de la vie et, dès lors, exigent des sciences politiques le renouvellement de leurs outils d'analyse. Certains courants, se situant à la jonction du féminisme, du postcolonialisme et de la phénoménologie, ont proposé de lire le mode d'existence politico-juridique actuel à partir de sa productivité spécifique, c'est-à-dire des formes de vie qu'il engendre, protège et fait proliférer. Si la dette, la vulnérabilité et la détresse définissent le fond même de toute existence humaine, comme le suggèrent ces courants, l'usage qui en est fait au sein des sociétés actuelles révèle des forces, des puissances, qu'il faudrait pouvoir expliquer.

Cet atelier vise à réunir des contributions qui ont en commun de réfléchir à ces conditions en mettant entre parenthèses l'attitude normative, et de ne pas traiter le social comme fin mais comme surface d'inscription. La pensée appelée ici s'en voudrait une de recueillement de ces puissances, de leurs systèmes de marquage, de différenciation, de sédimentation. Son mode opératoire serait la composition, non la conjuration. Plutôt qu'une critique du préjudice, un espoir de réparation ou un désir de reconnaissance, cet atelier propose une exposition du dommage, de l'endommagement, de la précarisation, comme mode d'existence. Penser le commun de la dette, de la vulnérabilité, de la détresse, serait le but de notre rencontre ; une contribution à l'élaboration de nouvelles voix/voies politiques.

Panel 1 20 mai 9h00 à 10h30

Vulnérabilité : mode d'emploi

Local 2300

La vulnérabilité comme envers de la performance néolibérale par DIANE LAMOUREUX (UQÀM)

Le comédien : prodige de la vulnérabilité par JÉRÔME DUBOIS (UNIVERSITÉ PARIS VIII)

Vulnérabilité et in(hospitalité) par DIMITRIOS KARMIS (UNIVERSITÉ D'OTTAWA)

PRÉSIDENCE ET COMMENTAIRES

BLAISE GUILLOTTE (UQÀM)

MARIE LANGEVIN (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

Panel 2 20 mai 14h00 à 15h30

À la rencontre de la vie précaire. Questions pratiques et perspectives méthodologiques

Local 2300

Récits de vie de réfugiés et demandeurs d'asile : entre vulnérabilité et agentivité par CAROLINE LESTER (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

Vulnérabilité et transformation sociale : la pratique de la recherche-action participative à la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes par MARIE-CLAIRE RUFAGARI (TCRI)

Le travail de proximité des femmes : une question de redistribution et de reconnaissance par MARIE-ANDRÉE PELLAND (UNIVERSITÉ DE MONCTON) ET LISE SAVOIE (UNIVERSITÉ DE MONCTON)

PRÉSIDENCE ET COMMENTAIRES

BLAISE GUILLOTTE (UQÀM)

NAÏMA HAMROUNI (UNIVERSITÉ LAVAL)

Panel 3 20 mai 16h00 à 17h30

Au risque de la relation. Désir, matérialité, détresse, joie

Local 2300

Penser la vulnérabilité du posthumain : approche phénoménologique par CHRISTINE DAIGLE (UNIVERSITÉ BROCK)

L'agentivité de la matière et les effets multidimensionnels de la précarité : vers une ontologie de l'endettement par ÉMILIE DIONNE (UNIVERSITÉ DE CALIFORNIE ET UNIVERSITÉ D'OTTAWA)

Possession et dépossession dans l'Undercommons par ÉRIK BORDELEAU (UNIVERSITÉ CONCORDIA)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

BLAISE GUILLOTTE (UQÀM)

ÉMILIE BERNIER (UNIVERSITÉ D'OTTAWA ET UQO)

Panel 4 21 mai 9h00 à 10h30

Les endettés de la société

Local 2300

Espace de mort et dette de vie : notes sur l'actuelle crise de la biopolitique en Méditerranée par JEAN-FRANÇOIS BISSONNETTE (UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE LA DÉFENSE)

Les bons comptes font-ils vraiment les bons amis? Questions sur les soubassements éthiques des systèmes d'endettement par ÉMILIE BERNIER (UNIVERSITÉ D'OTTAWA ET UQO)

Violence patriarcale. Du langage de la dette à celui du legs par JULIE PERREAULT (CHERCHEURE INDÉPENDANTE)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

JADE BOURDAGES (UNIVERSITÉ D'OTTAWA)

ÉMILIE DIONNE (UNIVERSITÉ DE CALIFORNIE ET UNIVERSITÉ D'OTTAWA)

Panel 5 21 mai 11h00 à 12h30

Paroles captives, techniques d'évasion : l'écriture de la politique

Local 2300

Les bêtes dévorantes et la parole mangée. Mise en bouche et composition politique par CHARLES DESLANDES (UNIVERSITÉ D'OTTAWA)

Écrire sans juger : patience politique de la description artisanale par AMÉLIE-ANNE MAILHOT (UNIVERSITÉ D'OTTAWA)

« On avait le choix de faire sauter l'usine ou bien débarrasser d'icite ». *Sur l'archive audiovisuelle des migrations économiques au Québec* par SIMON LABRECQUE (CHERCHEUR INDÉPENDANT)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

JADE BOURDAGES (UNIVERSITÉ D'OTTAWA)

JEAN MORISSET (UQÀM)

Panel 6 21 mai 14h00 à 15h30

Donnant, donnant? Économie et éthique en Amérique du nord britannique

Local 2300

Éléments de réflexion sur le don d'hospitalité en contexte colonial par JOËLLE ALICE MICHAUD OUELLET (UNIVERSITÉ DE VICTORIA)

Dette ou don : figures de la réciprocité dans les pratiques liées à la traite de fourrure au Canada par DALIE GIROUX (UNIVERSITÉ D'OTTAWA)

Réconciliation ou Réciprocité? Entre la déclaration de la souveraineté de la Couronne et le dédommagement des peuples autochtones DARREN O'TOOLE (UNIVERSITÉ D'OTTAWA)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

ÉMILIE DIONNE (UNIVERSITÉ DE CALIFORNIE ET UNIVERSITÉ D'OTTAWA)

JADE BOURDAGES (UNIVERSITÉ D'OTTAWA)

ATELIER 8 Démocratie et institutions parlementaires : un lieu de représentation et d'action

Responsable : MARC-ANDRÉ BODET
(UNIVERSITÉ LAVAL)

La vie démocratique institutionnalisée est le lieu où les acteurs politiques s'affrontent, collaborent et négocient. C'est aussi l'endroit où les débats se vivent sous les regards intéressés des citoyens. Les institutions, qu'elles soient formelles ou informelles, définissent les règles du jeu et obligent tous et chacun à établir les stratégies les plus avantageuses pour atteindre des objectifs de politiques publiques.

Cet atelier vise à regrouper au sein d'un même panel des chercheur(e)s intéressé(e)s aux institutions formelles (parlements, règles électorales, etc.) et aux acteurs institutionnalisés (partis politiques, lobbys) dans une perspectives empiriques multiméthodes. En ce sens, aucune approche méthodologique n'est privilégiée sinon un désir d'appréhender le réel à l'aide d'outils empiriques.

L'accent sera mis sur des questions de recherche proches des réalités québécoise et canadienne, mais également comparées. C'est aussi le lieu de rencontre entre les institutionnalistes classiques et les chercheur(e)s intéressé(e)s aux comportements politiques.

CETTE ACTIVITÉ EST ORGANISÉE EN COLLABORATION AVEC LE CENTRE POUR L'ÉTUDE DE LA CITOYENNETÉ DÉMOCRATIQUE ET LA CHAIRE SUR LA DÉMOCRATIE ET LES INSTITUTIONS PARLEMENTAIRES.



Chaire de recherche
sur la démocratie et les institutions
parlementaires



Panel 1 20 mai 9h00 à 10h30

Démocratie et institutions parlementaires I

Local 3344

Écoféminisme? L'analyse genrée des pétitions environnementales au Canada par EVELYNE BRIE (UNIVERSITÉ LAVAL) ET JOANNIE BOUCHARD (UNIVERSITÉ LAVAL)

Est-ce que le manque de force institutionnelle d'un parlement peut expliquer la défiance des citoyens envers les institutions parlementaires par ANTHONY WEBER (UNIVERSITÉ LAVAL)

L'impact de la diversité sur la compétition électorale : une démarche empirique exploratoire sur les cas québécois et ontarien par ARIANE BLAIS-LACOMBE (UNIVERSITÉ D'OTTAWA), MARC-ANDRÉ BODET (UNIVERSITÉ LAVAL), ÉRIC MONTIGNY (UNIVERSITÉ LAVAL) ET VÉRONIQUE SIMARD-BROCHU (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

FRANÇOIS GÉLINEAU (UNIVERSITÉ LAVAL)

JEAN-HERMAN GUAY (UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE)

Panel 2 20 mai 12h30 à 14h00

Démocratie et institutions parlementaires II

Local 3344

Paradoxe de Condorcet : le cas des référendums québécois par FLORENCE VALLÉE-DUBOIS (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

Le dilemme des partis indépendantistes : entre l'adaptation et le changement institutionnel par ÉRIC MONTIGNY (UNIVERSITÉ LAVAL)

Le parlement et les enjeux locaux. Le cas français : cumul des mandats, réforme territoriale, positionnement partisan, positionnement des élus par LAURENT OLIVIER (UNIVERSITÉ DE LORRAINE)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

GUY LAFOREST (UNIVERSITÉ LAVAL)

EUGÉNIE DOSTIE-GOULET (UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE)

ATELIER 9 Les idées, le discours et les pratiques politiques au prisme de l'analyse des données textuelles

Responsables : PIERRE-MARC DAIGNEAULT ET FRANÇOIS PÉTRY (UNIVERSITÉ LAVAL)

Le langage, qu'il soit sous forme écrite ou orale, est le principal médium de la politique. Les décideurs politiques, les gestionnaires publics, les acteurs de la société civile et les citoyens ont en effet recours au langage pour faire entendre leur voix, soit pour se positionner face à leurs adversaires, défendre leurs intérêts ou encore pour tenter d'influencer les orientations de l'État. Le langage est en outre essentiel aux journalistes et aux universitaires pour rendre compte de la politique. Le langage n'est toutefois jamais neutre : il véhicule de l'information, certes, mais aussi certaines valeurs et une manière d'interpréter notre monde. Par de savants effets de cadrage, les experts en marketing politique ne manquent d'ailleurs pas d'exploiter la charge normative et affective rattachée au langage pour tenter de convaincre les publics visés.

Or, les politologues n'apprécient pas toujours le langage à sa juste valeur et ce, malgré la diversité et la richesse des sources disponibles telles que les plateformes électorales, débats parlementaires, documents législatifs, énoncés de politique, rapports de recherche, communiqués de presse, nouvelles, entrevues et gazouillis (*tweets*). L'objectif de cet atelier vise à explorer les nouvelles avenues offertes par l'analyse textuelle conçue au sens large.

CETTE ACTIVITÉ EST ORGANISÉE EN COLLABORATION AVEC LE CENTRE D'ANALYSE DES POLITIQUES PUBLIQUES.



Panel 1 19 mai 9h00 à 10h30

L'analyse des données textuelles I

Local 2320

Les mots de la campagne par DOMINIQUE FOREST, ARIANE LEGAULT-VENNE, OLIVIER LACOMBE, HÉLÈNE BROUSSEAU ET FRÉDÉRIC BASTIEN (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

Les rapports OCDE consacrés à la santé publique et leur réception médiatique par CONSTANTIN BRISSAUD (UNIVERSITÉ DE STRASBOURG)

Pouvoir et morale dans les constitutions nationales : une analyse de contenu par JEAN CRÊTE (UNIVERSITÉ LAVAL)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

LOUIS IMBEAU (UNIVERSITÉ LAVAL)

LISA BIRCH (UNIVERSITÉ LAVAL)

Panel 2 19 mai 11h00 à 12h30

L'analyse des données textuelles II

Local 2320

Le discours politique comme performance multimodale et interactionnelle par OLIVIER TURBIDE (UQÀM)

Construction discursive et médias : les pages éditoriales en tant que lieu d'émergence de ressources discursives alternatives par MATHIEU LANDRIAULT (UNIVERSITÉ D'OTTAWA)

L'histoire à l'école, matière à penser. L'effet médiatique sur la révision du programme d'histoire et éducation à la citoyenneté par OLIVIER LEMIEUX (UNIVERSITÉ LAVAL)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

PIERRE-MARC DAIGNEAULT (UNIVERSITÉ LAVAL)

DANIEL BÉLAND (UNIVERSITÉ DE LA SASKATCHEWAN)

Panel 3 19 mai 14h00 à 15h30

L'analyse des données textuelles III

Local 2320

Application de la théorie de l'agence à l'étude des recommandations des unités locales d'évaluation de technologies et de modes d'intervention en santé : une analyse de contenu par MATHIEU OUMET (UNIVERSITÉ LAVAL)

Les partis promettent-ils des politiques qui correspondent à leur idéologie? par FRANÇOIS PÉTRY ET DOMINIC DUVAL (UNIVERSITÉ LAVAL)

Comparaison de deux modes d'analyse secondaire de données d'entrevues portant sur la reconstruction familiale par ISABELLE FORTIN-DUFOUR ET MARIE-CLAUDE RICHARD (UNIVERSITÉ LAVAL)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

DANIEL BÉLAND (UNIVERSITÉ DE LA SASKATCHEWAN)

BENOÎT RIHOUX (UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN)

Panel 4 19 mai 16h00 à 17h30

L'analyse des données textuelles IV

Local 2320

Le dispositif normatif de l'action publique pétrolière comme registre discursif du monopole de la ressource au Cameroun par YVES-PATRICK MBANGUE NKOMBA (UNIVERSITÉ YAOUNDÉ)

Discours politique et finances publiques : l'argument du « bon sens » à l'épreuve du Parlement par MAXIME CUNET (UNIVERSITÉ DE LIÈGE)

L'essor d'une idéologie. Histoire des usages politiques du concept de talent par ADRIEN THIBAUT (UNIVERSITÉ DE STRASBOURG)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

LOUIS IMBEAU (UNIVERSITÉ LAVAL)

ISABELLE FORTIN-DUFOUR (UNIVERSITÉ LAVAL)

Panel 5 20 mai 9h00 à 10h30

L'analyse des données textuelles V

Local 2320

La couverture médiatique des cadrages pro et anti euthanasie en Belgique, au Québec et en France : une étude comparée par LISA BIRCH ET SANDRA ESCALERA GONZALEZ (UNIVERSITÉ LAVAL)

Le cadrage médiatique de la corruption en Europe par SOFIA WICKBERG (SCIENCE PO PARIS)

De valeurs publiques à valeurs politiques : le cas d'une consultation publique menant à l'adoption de la Loi sur la protection des collectivités et les personnes victimes d'exploitation par NANCY BOUCHARD (ENAP)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

MATHIEU OUMET (UNIVERSITÉ LAVAL)

FRÉDÉRIC BASTIEN (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

Panel 6 20 mai 14h00 à 15h30

L'analyse des données textuelles VI

Local 2320

L'analyse automatisée et les entrevues font-elles bon ménage? par PIERRE-MARC DAIGNEAULT, DOMINIC DUVAL ET LOUIS IMBEAU (UNIVERSITÉ LAVAL)

Le conservatisme budgétaire des premiers ministres provinciaux au Canada par LOUIS IMBEAU ET MICKAEL TEMPORAO (UNIVERSITÉ LAVAL)

Mesurer les préférences budgétaires des maires et mairesses québécois à l'aide de Wordfish par JÉRÔME COUTURE (INRS)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

FRANÇOIS PÉTRY (UNIVERSITÉ LAVAL)

DOMINIC FOREST (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

ATELIER 10 Histoire de la communication politique

Responsable : ANNE-MARIE GINGRAS (UQÀM)

L'histoire de la communication politique est souvent passée sous silence, tant l'avenir accapare les réflexions et les recherches dans le domaine ; la persuasion et la recherche du pouvoir ont en effet toujours été des objectifs prioritaires dans ce sous-champ de la science politique. Or, tant la première moitié du XXe siècle que les développements technologiques, économiques et sociaux liés à la télévision et l'internet constituent des terrains fascinants pour la communication politique. Deux guerres mondiales, la création des relations publiques, la naissance du cinéma, la généralisation des postes radio, une guerre froide, le développement de la technique des sondages d'opinion, la naissance de la recherche sur les effets des médias... Et puis dans la deuxième moitié du XXe siècle, l'invention de la télévision, la politique spectacle et l'info-divertissement menés à des sommets, la mise en place des médias sociaux, avec son immense potentiel d'échanges et de surveillance, la recherche en psychologie politique, l'intérêt pour les sciences cognitives et le développement des techniques marketing avec l'aide de *big data*, entre autres.

Dans cet atelier, il sera question des concepts et des théories en communication politique, mais aussi des événements-clés ayant marqué ce domaine de recherche. Comment Lasswell avait-il préfiguré l'agenda setting ? Quel type de recherche a mené à l'étude de la panique de la nuit de l'Halloween en 1938 ? Le débat Nixon-Kennedy marque-t-il vraiment le renouveau de l'intérêt pour l'impact des médias ? Et qui a été le plus flambloyant communicateur politique du XXe siècle ?

Panel 1 21 mai 9h00 à 10h30

L'opinion publique et la liberté de la presse : défense, instrumentalisation, manipulation?

Local 2326

Le moment Chateaubriand. Le gouvernement de l'opinion publique au temps de la démocratie parlementaire naissante en France par MARC CHEVRIER (UQÀM)

L'instrumentalisation de la communication pour orienter l'opinion publique dans les conflits armés : une longue histoire par NDIAGA LOUM (UQO)

De Mars à la Lune : la mince ligne rouge entre fiction et réalité médiatico-politique par ISABELLE GUSSE (UQÀM)

PRÉSIDENCE ET COMMENTAIRES
ANNE-MARIE GINGRAS (UQÀM)

Panel 2 21 mai 11h00 à 12h30

La personnalisation politique d'hier à aujourd'hui

Local 2326

La communication interpersonnelle et la socialisation politique : l'école de Columbia à l'ère de Facebook par ALLISON HARELL ET PHILIPPE DUGUAY (UQÀM)

Personnalisation politique et institutionnelle : de Trudeau à Trudeau par ANNE-MARIE GINGRAS (UQÀM)

Une perspective historique sur les pratiques de communication en ligne : entre innovations technologiques et retour aux sources par QUENTIN JANEL (UQÀM)

PRÉSIDENCE ET COMMENTAIRES
FRÉDÉRIC BASTIEN (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)
ALEXIS HUDELLOT (UQÀM)

Panel 3 21 mai 14h00 à 15h30

**Quelques précurseurs américains dans
l'évolution de la communication politique**

Local 2326

*« Duplessis donne à sa province » : un marketing
politique à l'américaine* par ALAIN LAVIGNE
(UNIVERSITÉ LAVAL)

*Une histoire contextuelle du marketing politique :
Edward Bernays comme précurseur de la
stratégie par étapes* par ALEXIS HUDELOT
(UQÀM ET UNIVERSITÉ ST-PAUL)

PRÉSIDENCE ET COMMENTAIRES

ALLISON HARELL (UQÀM)

NDIAGA LOUM (UQO)

ATELIER 11 **Les voix/voies numériques du politique**

Responsables : THIERRY GIASSON,
GENEVIÈVE CHACON ET MICKAEL
TEMPORAO (UNIVERSITÉ LAVAL)

Cet atelier est consacré à la présentation d'analyses qui examinent les pratiques de communication politique sur les plateformes numériques (dont le web et les médias socionumériques). La communication politique est comprise comme l'expression de discours sur des enjeux politiques par les acteurs politiques traditionnels (partis, candidats, élus, gouvernements), les journalistes politiques et leurs entreprises médiatiques de même que les citoyens (par le biais d'initiatives individuelles ou collectives).

Depuis maintenant 20 ans, une vaste production scientifique internationale s'emploie à décrire, expliquer et comprendre comment les technologies numériques transforment, modulent ou s'ajoutent aux modes de communication médiatisée conventionnels dans les stratégies de communication et de médiatisation d'enjeux politiques.

Cyber-optimistes et cyber-sceptiques, techno-déterministes et techno-relativistes se sont longtemps opposés dans l'étude de la communication politique numérique. Certains ont vite parlé de révolution numérique, alors que d'autres ont préféré qualifier quelques années plus tard le phénomène d'évolution ou d'hybridité technologique. Ces phénomènes sont également étudiés au Québec et au Canada, entre autre au sein du Groupe de recherche en communication politique (GRCP), une équipe interuniversitaire dont les travaux s'organisent autour du thème de la médiatisation du politique. L'atelier mettra en valeur plusieurs des travaux actuels que mènent les membres de l'équipe et d'autres

chercheurs sur les espaces, les pratiques et les acteurs de la communication numérique du politique.

CETTE ACTIVITÉ EST ORGANISÉE EN
COLLABORATION AVEC LE GROUPE DE
RECHERCHE EN COMMUNICATION
POLITIQUE.



Groupe de recherche
en communication politique

Panel 1 19 mai 9h00 à 10h30

Les plateformes numériques au service de la campagne permanente? Gestion de l'instantanéité, du dialogue et de la coproduction dans la gouvernance des élections

Local 3105

Le microciblage et la vie privée des citoyens par SABRINA SASSI (UNIVERSITÉ LAVAL)

Perception de l'agressivité en communication politique. Analyse des réactions in situ, en ligne, hors ligne à une interview conflictuelle de talk show par OLIVIER TURBIDE (UQÀM)

De l'omnimaire au cyberconseiller. Comment les solutions politiques sont négociées sur les réseaux socionumériques par YAN TURGEON (UNIVERSITÉ LAVAL)

L'écho des murs. Analyse des comptes Facebook des partis politiques québécois lors de la campagne électorale de 2012 par YANNICK DUFRESNE, MICKAEL TEMPORAO ET THIERRY GIASSEN (UNIVERSITÉ LAVAL)

PRÉSIDENCE ET COMMENTAIRES
THIERRY GIASSEN (UNIVERSITÉ LAVAL)
ALEXANDRE COUTANT (UQÀM)

Panel 2 19 mai 11h00 à 12h30

L'information politique numérique. Changement de paradigme ou hybridité des pratiques.

Local 3105

Twitter, un outil d'autopromotion pour les journalistes politiques québécois par GENEVIÈVE CHACON, THIERRY GIASSEN ET COLETTE BRIN (UNIVERSITÉ LAVAL)

Read it on Reddit : La politique canadienne vue par une plateforme numérique délibérative par PHILIPPE DUGUAY (UQÀM)

Vers une nouvelle chambre d'écho? Médias traditionnels, nouveaux médias et information politique de campagne par KATHERINE V.R. SULLIVAN (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

PRÉSIDENCE ET COMMENTAIRES
YANNICK DUFRESNE (UNIVERSITÉ LAVAL)
HENRI ASSOGBA (UNIVERSITÉ LAVAL)

Panel 3 19 mai 14h00 à 15h30

Vers une citoyenneté numérique? Pratiques politiques et usages militants citoyens du web

Local 3105

Les mêmes internet de dénonciation : citoyenneté digitale et transformation de l'engagement politique par MAXIME PRONOVOST, MIREILLE LALANCETTE (UQTR) ET TAMARA A. SMALL (UNIVERSITÉ DE GUELPH)

Des gazouillis de protestation : la dynamique entre les médias, les militants et les citoyens sur Twitter durant la grève générale étudiante de 2012 par MIREILLE LALANCETTE, SOFIA TOURIGNY-KONÉ (UQTR), ET VINCENT RAYNAULD (COLLEGE EMERSON)

PRÉSIDENCE ET COMMENTAIRES
JOSIANNE MILLETTE (UNIVERSITÉ LAVAL)
NORMAND LANDRY (TÉLUQ)

ATELIER 12 Genre, mondialisation et justice

Responsables : SYLVIE LORIAUX ET NAÏMA HAMROUNI (UNIVERSITÉ LAVAL)

Bien que l'on assiste depuis plusieurs années à une intensification de la recherche sur la justice mondiale, relativement peu d'attention a été accordée à ses dimensions genrées. Que l'ordre économique et politique mondial affecte particulièrement la condition des femmes à travers le monde a pourtant été maintes fois souligné (Falquet et al., 2010 ; Jaggar, 2014). La libéralisation du commerce institutionnalisée par l'Organisation Mondiale du Commerce a eu pour effet de favoriser la migration des emplois peu qualifiés des pays du Nord vers les pays du Sud, cloisonnant de nombreuses travailleuses non qualifiées du Nord à des emplois précaires et créant une nouvelle forme de prolétariat dans le Sud. Les subventions agricoles maintenues dans les pays du Nord ainsi que la croissance de l'agriculture d'exportation ont fragilisé l'agriculture de subsistance et à petite échelle dans le Sud, touchant particulièrement les femmes, qui se sont vues contraintes d'intégrer une économie informelle incertaine. Cette précarisation du statut économique des femmes a, en outre, été renforcée par la réduction des services publics résultant des programmes d'ajustements structurels imposés par les instances internationales aux pays du Sud, ainsi que des dépenses en armement. En réponse à la pauvreté engendrée par ces processus globaux de restructuration économique dans les pays en voie de développement, des femmes sont amenées à émigrer vers les pays du Nord, empruntant ce que Saskia Sassen a appelé les « circuits alternatifs de survie », pour combler les fonctions de *care* (nounous, femmes de ménage) peu rétribuées, délaissées par les femmes occidentales depuis leur intégration massive au marché du travail (Sassen, 2001). Ainsi, en plus de l'exode des cerveaux (*brain drain*) auquel sont confrontés les pays les plus

pauvres du globe, ils subissent également une fuite des donneuses de soins (*care drain*) (Ehrenreich et Hochschild, 2001).

Ce panel a pour objectif d'identifier et d'examiner la nature des injustices de genre qu'engendrent les structures institutionnelles mondiales. L'ordre économique et politique mondial existant est-il dommageable pour les femmes? Leur est-il préjudiciable? Quels sont les remèdes à lui apporter? Le modèle juridique de la responsabilité morale est-il adéquat pour aborder le caractère structurel des injustices qui émergent dans le contexte de la mondialisation contemporaine? Quel poids faut-il accorder aux actions et choix individuels face aux injustices mondiales de genre?

Panel 1 19 mai 9h00 à 10h30

Globalisation du commerce, sexe et justice

Local 2300

La libéralisation du commerce est-elle dommageable pour les femmes? par SYLVIE LORIAUX ET NAÏMA HAMROUNI (UNIVERSITÉ LAVAL)

Mondialisation, capitalisme et politique néolibérales : quels impacts sur la traite des femmes par SANDRINE RICCI (UQÀM)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

NAÏMA HAMROUNI (UNIVERSITÉ LAVAL)

Panel 2 19 mai 11h00 à 12h30

Économie mondiale, travail des femmes et solidarités féministes transnationales

Local 2300

Économie transnationale du « care » ; le modèle de « responsabilité sociale » est-il pertinent? par AGNÈS BERTHELOT-RAFFARD (UNIVERSITÉ MCGILL)

La globalisation du travail « care » des femmes. Quelles injustices? Quels remèdes? par NAÏMA HAMROUNI (UNIVERSITÉ LAVAL)

Le rôle de la sororité dans l'économie mondialisée : quelques réflexions du Mexique par SANDRA ESCALERA GONZALEZ (UNIVERSITÉ LAVAL)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

LÉA CLERMONT-DION (UNIVERSITÉ LAVAL)
SANDRINE RICCI (UQÀM)

Panel 3 19 mai 14h00 à 15h30

Genre et développement

Local 2300

Entre autonomie et paternalisme. Les controverses entourant les préférences adaptatives par MARIE-PIER LEMAY (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

L'institutionnalisation des politiques de développement : une perspective essentialiste des enjeux par LÉA CLERMONT-DION (UNIVERSITÉ LAVAL)

Du processus à l'institutionnalisation de la SADC, la problématique du genre en Afrique australe par GEORGES MULUMBENI MUNYENGA (UNILU)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

JOANIE BOUCHARD (UNIVERSITÉ LAVAL)
SYLVIE LORIAUX (UNIVERSITÉ LAVAL)

ATELIER 13 **Diaspora : frontières, identité et participation politique**

Responsables : SAAZ TAHER, ALEXIE LABELLE ET ALIA HASSAN-COURNOL (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

Dans un contexte de mondialisation, l'augmentation des flux migratoires, le développement de technologies numériques et la création, par la régionalisation, d'espaces supranationaux donnent lieu à une transformation du politique, de ses frontières et de l'engagement citoyen. D'une part, l'émergence d'une «diaspora» nous oblige à redéfinir les frontières de la nation, du territoire national, de l'espace politique et de la société civile. D'autre part, la formation de la diaspora comme acteur politique nous force à revoir les processus d'identification nationale et la construction des imaginaires collectifs par les acteurs sociaux, ainsi que les modes de participation politique, les répertoires d'actions et les fenêtres d'opportunités qui se multiplient à différentes échelles – locales, nationales et supranationales. Par conséquent, comment la diaspora redéfinit-elle les frontières de la communauté nationale et de la participation politique? Plus encore, tenant compte de sa «transnationalisation», quel peut être le rôle des technologies numériques dans l'engagement politique de la diaspora et dans la création de ses réseaux transnationaux? Comment peut-on entrevoir une institutionnalisation de la diaspora, de par l'inclusion de celles-ci dans les partis politiques et les différentes sphères de la société civile? L'atelier proposé se divise en trois panels et a pour objectif d'offrir un regard croisé sur les enjeux sociopolitiques de la diaspora.

Panel 1 19 mai 9h00 à 10h30

Diaspora et rapports identitaires : (re)construction des imaginaires collectifs

Local 3464

Comparaison intergénérationnelle du contenu imaginaires collectifs : le cas de la diaspora arménienne de Montréal par SAAZ TAHER (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

La diaspora syrienne de Montréal : loyautés communautaires et positionnements politiques par JEAN-SÉBASTIEN MARSOLAIS (UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE)

L'agentivité politique des féministes de 2^e génération : entre transmission identitaire et résistance par ROSA PIRES (UQÀM)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

MAGDALENA DEMBINSKA (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

Panel 2 19 mai 11h00 à 12h30

Diaspora et action collective : engagement et participation politique

Local 3464

De l'indépendance à la reconnaissance du génocide : le (re)cadre des actions collectives de la diaspora tamoule depuis 2009 par ALEXIE LABELLE (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

L'imagination artistique des sensibilités supranationales : exposition du Moyen-Orient en Amérique du Nord par les artistes diasporiques par BALCA ARCA (UNIVERSITÉ YORK)

Engagement des Tunisiens à l'étranger en France après la révolution tunisienne : émergence de nouveaux acteurs et de nouveaux discours par WAJDI LIMAM (EHESS)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

DOMINIQUE CAOQUETTE (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

Panel 3 19 mai 14h00 à 15h30

Diaspora et institutions : organisation et rapports politiques

Local 3464

De la rue au parlement : institutionnalisation de la communauté tunisienne par ALIA HASSAN-COURNOL (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

Un aperçu comparatif des pays de la CEI (Communauté d'États Indépendants) concernant la reconnaissance sociopolitique des émigrés par FARKHAD ALIMUKHAMEDOV (UNIVERSITÉ TURGUT ÖZAL)

PRÉSIDENCE ET COMMENTAIRES

MARTIN PAPILLON (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

ATELIER 14 L'éducation à la citoyenneté et fédéralisme

Responsable : GUY LAFOREST (UNIVERSITÉ LAVAL)

Dans la plupart des pays occidentaux, les 15-20 dernières années ont été marquées par des doutes, des remises en question sur le fonctionnement des institutions démocratiques et sur la qualité de la culture démocratique qui y est associée. Les taux de participation électorale ont eu tendance à fléchir, de plus la crise du système financier international et les conséquences d'une gouvernance à niveaux multiples opérant sans transparence ont réduit la confiance des citoyennes et des citoyens. Dans ce contexte, ces pays ont eu tendance à consolider leurs efforts du côté de l'éducation à la citoyenneté, aussi bien dans les réseaux scolaires qu'auprès de la population issue de l'immigration.

Cet atelier entend explorer les défis particuliers de l'éducation à la citoyenneté dans les pays fédéraux, là où au moins deux ordres de gouvernements peuvent se réclamer de la légitimité pour agir directement sur les citoyennes et les citoyens, et là où, souvent, la pluralité des identités complexifie les tâches de la recherche d'un engagement loyal des citoyens dans la vie politique du régime. L'atelier cherchera à explorer les enjeux théoriques de l'éducation à la citoyenneté dans les pays fédéraux, tout en approfondissant cette problématique de manière empirique en analysant les régimes d'éducation à la citoyenneté de pays comme le Canada, l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la Grande-Bretagne (ces deux derniers pays étant considérés comme quasi-fédéraux au sens de cet atelier), tout en considérant également le cas de l'Union européenne.

CETTE ACTIVITÉ EST ORGANISÉE EN COLLABORATION AVEC LE CENTRE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE SUR LA DIVERSITÉ ET LA DÉMOCRATIE.



Centre de recherche interdisciplinaire
sur la diversité et la démocratie **cridaq**

Panel 1 19 mai 9h00 à 10h30

L'éducation à la citoyenneté et fédéralisme I

Local 3342

L'éducation à la citoyenneté en Belgique par
PATRICK LOOBUYCK (UNIVERSITÉ D'ANVERS)

Éduquer à la citoyenneté dans les programmes d'histoire et de géographie : le cas du Québec dans une perspective avec la France et le Canada anglais
par JEAN-FRANÇOIS CARDIN (UNIVERSITÉ LAVAL)

Éducation aux médias et citoyenneté : préceptes théoriques, ancrages pédagogiques par NORMAND LANDRY (TELUQ)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

GUY LAFOREST (UNIVERSITÉ LAVAL)

DIMITRI KARMIS (UNIVERSITÉ D'OTTAWA)

Panel 2 19 mai 11h00 à 12h30

L'éducation à la citoyenneté et fédéralisme II

Local 3342

L'éducation à la citoyenneté dans un ensemble plurinational : le cas de la Grande-Bretagne par
FÉLIX MATHIEU (UNIVERSITÉ LAVAL)

Éducation à la citoyenneté en Espagne : quel avenir?
par MARC SANJAUME (UNIVERSITÉ POMPEU FABRA ET UQÀM)

Éducation à la citoyenneté et fédéralisme en Allemagne
par GUY LAFOREST (UNIVERSITÉ LAVAL)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

PATRICK LOOBUYCK (UNIVERSITÉ D'ANVERS)

OSCAR MEJIA MESA (UNIVERSITÉ LAVAL)

ATELIER 15 La gouvernance urbaine devant son histoire

Responsables : BENOÎT MORISSETTE ET FRÉDÉRIC MERCURE-JOLETTE (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

Depuis bientôt trois décennies, la gouvernance urbaine s'est imposée comme le principal objet des analystes du pouvoir local. Le terme « gouvernance » a d'abord servi à décrire le rôle des organisations publiques suite aux réformes de l'État entreprises durant les années 1990. Les instances politiques locales ou métropolitaines étaient désormais chargées de surveiller et d'encadrer les interventions des acteurs, publics ou privés, qui participaient au développement des régions urbaines, afin d'accroître leur efficacité.

Le concept de gouvernance a depuis été mobilisé par les spécialistes des sciences sociales et historiques. Servant maintenant à décrire l'activité générale qui consiste à coordonner les actions des partenaires impliqués dans la production des politiques publiques, la gouvernance se trouve dépourvue de tout ancrage historique.

Ce changement conceptuel a notamment permis l'utilisation du concept dans des études à caractère historique, qui cherchent à déterminer l'impact de la structure des réseaux de partenaires sur l'évolution géographique, sociale et politique du territoire urbain.

Cet atelier interrogera la portée heuristique de la conception de la gouvernance urbaine comme catégorie transhistorique, ainsi que l'utilisation croissante et l'histoire de ce concept. En analysant le contexte historique de son émergence, et la compréhension implicite de l'histoire et du pouvoir local qu'il suppose, nous rechercherons les raisons qui en justifient l'utilisation au détriment du concept de gouvernement local, maintenant considéré

comme un acteur « formel » incapable d'assurer seul la production des politiques urbaines. Le travail d'histoire conceptuelle que nous proposons cherche à identifier les transformations récentes du discours politique portant sur la ville, les collectivités locales et la participation citoyenne dans celles-ci.

Panel 1

20 mai 9h00 à 10h30

Méthodologie et théorie

Local 3342

Trois stratégies pour interroger la gouvernance urbaine par FRÉDÉRIC MERCURE-JOLETTE (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

Un ordre politique urbain? Catégories d'analyse et régulation politique des territoires urbains par RENAUD PAYRE (INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES DE LYON)

Gouvernance et sociologie de l'action organisée. Action publique, coordination et théorie de l'État par GILLES PINSON (INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES DE BORDEAUX)

La gouvernance urbaine du point de vue de la justice sociale par PATRICK TURMEL (UNIVERSITÉ LAVAL)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

FRÉDÉRIC MERCURE-JOLETTE (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

PIERRE HAMEL (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

Panel 2 20 mai 14h00 à 15h30

Perspective historique

Local 3342

« *Who Governs?* » : *gouvernance, citoyenneté et culture politique dans les petites et moyennes villes du Québec (1855-1939)* par HAROLD BÉRUBÉ (UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE)

La gouvernance en période d'innovations techniques urbaines accélérées. L'administration de Montréal et ses travaux publics dans le dernier tiers du XIX^e siècle par DANY FOUGÈRES (UQÀM)

Agent de l'État? Le gouvernement local et l'idéologie libérale au Canada (1839-1887) par BENOÎT MORISSETTE (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

FRÉDÉRIC MERCURE-JOLETTE (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

PIERRE-YVES SAULNIER (UNIVERSITÉ LAVAL)

Panel 3 20 mai 16h00 à 17h30

Perspective contemporaine

Local 3342

La symbiose de la planification et de la gouvernance territoriales: le cas du Grand Montréal par OLIVIER ROY-BAILLARGEON (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

De la gouvernance de la capitale nationale du Canada à la gouvernance urbaine des villes d'Ottawa et de Gatineau par GUY CHIASSON, LYNDY GAGNON, MARIO GAUTHIER (UQO) ET ANNE MÉVELLEC (UNIVERSITÉ D'OTTAWA)

La gouvernance urbaine et le cadre d'urbanisme en Ontario: une étude de cas de la ville d'Ottawa par CAROLINE ANDREW (UNIVERSITÉ D'OTTAWA)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

BENOÎT MORISSETTE (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

LAURENCE BHERER (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

ATELIER 16 Voix et images de la Russie

Responsable : YANN BREault (UQÀM)

Dans un contexte international exacerbé par ses interventions militaires en Ukraine et en Syrie, la Russie s'estime pleinement engagée dans une guerre d'information portant sur l'image de son rôle dans l'arène mondiale. Double rempart contre l'unilatéralisme américain et le terrorisme islamique pour certains, kleptocratie autoritaire et expansionniste pour d'autres : les représentations sont hautement polarisées.

Au-delà du choc des mots, quels intérêts, acteurs et idéologies sont impliqués dans les constructions discursives de la Russie? Quels rôles journalistes, experts, groupes de pression et gouvernements jouent-ils dans la composition de ces images concurrentes? Quels effets ces dernières exercent-elles en retour sur la ligne éditoriale des médias, sur la recherche académique et, ultimement, sur les politiques mises en oeuvre par les États? Bien entendu, il faut distinguer deux types de voix et images : celles que la Russie projette d'elle-même, et celles produites à l'étranger. Ces deux facettes sont intimement reliées, ne serait-ce que par leur opposition, qui nourrit leur production respective et avive leur polarisation. Considérées sous cet angle, les logiques institutionnelles sous-tendant leur production et leur diffusion sont peut-être plus similaires qu'à prime abord. Le contrôle étroit exercé par Moscou sur les médias - la télévision en particulier - contraste avec la relative diversité des positions exprimées à l'étranger, mais cette différence de contexte se reflète-t-elle pour autant dans le contenu des voix et des images élaborées? Dans une perspective comparative, cet atelier propose des communications portant à la fois sur les médias russes et sur le traitement médiatique de la Russie à l'étranger.

La Russie dans les prismes médiatiques étrangers

Local 3344

Vision de la Belgique francophone à propos de la Russie par ANNE VAN MARSENILLE (IHECS BRUXELLES)

Un aperçu de l'image de la Russie en France par SÉBASTIEN MÉLY (INSTITUT FRANÇAIS DE GÉOPOLITIQUE PARIS VIII)

Images de la Russie dans la périphérie au sein de l'Union économique eurasiatique. Le cas du Kazakhstan par NARI SHELEKPAYEV (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

JACQUES LÉVESQUE (UQÀM)

AURÉLIE CAMPANA (UNIVERSITÉ LAVAL)

Panel 2 21 mai 11h00 à 12h30

La Russie dans la bataille représentationnelle mondiale

Local 3344

Outils d'analyse, outils de manipulation : les antagonismes russo-occidentaux autour de la question syrienne à travers la représentation cartographique dans les médias par ÉRIK BURGOS (UQÀM)

La surprenante fragilité du soft power : les jeux de Sotchi, la multipolarisation du monde et la bataille discursive par JEAN LÉVESQUE (UQÀM)

Du règlement du conflit frontalier à la crise syrienne. Portrait du regard chinois sur la Russie par JEAN-SÉBASTIEN BARRIAULT (UQÀM)

PRÉSIDENTE ET COMMENTAIRES

YAKOV RABKIN (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

JACQUES LÉVESQUE (UQÀM)

Panel 1 21 mai 9h00 à 10h30

Panel 3 21 mai 14h00 à 15h30

Les médias comme instruments de pouvoir en Russie

Local 3344

*Les activités d'influence cybernétique de la Russie :
Évolution ou nouvelle forme de guerre?* par PIERRE
JOLICOEUR (COLLÈGE MILITAIRE ROYAL DE
KINGSTON)

*La construction médiatique de l'idéologie anti-gay en
Russie contemporaine* par EKATERINA
KOKSHAROVA (EHESS PARIS)

*Russia Today au sein de l'ordre représentationnel
mondial : observations et réflexions sur le rôle des
médias d'information russes dans la géopolitique
contemporaine* par YANN BREault (UQÀM)

PRÉSIDENCE ET COMMENTAIRES

AURÉLIE CAMPANA (UNIVERSITÉ LAVAL)

YAKOV RABKIN (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

TABLE RONDE 1 20 mai 14h00 à 15h30

Local 3464

Le partenariat Trans-Pacifique : quels enseignements pour l'économie politique internationale?

Responsable : THOMAS COLLOMBAT (UQO)

La signature de l'accord de partenariat trans-pacifique (PTP) signé le 5 octobre 2015 a été présentée comme une évolution majeure des accords de libre échange. Rassemblant 40% du marché mondial, le PTP représenterait la plus grande zone de libre-échange au monde. Outre les dispositions touchant aux droits de douane, l'accord renforcerait également les mesures allant à l'encontre des barrières non-tarifaires et douanières, telles que les normes de contenu national ou les réglementations de propriété intellectuelle. Au final, la capacité des entreprises à contester les législations nationales comme étant autant d'obstacles aux échanges internationaux se trouve à nouveau questionnée.

Cette table ronde propose d'analyser le PTP à partir d'une perspective d'économie politique internationale, mais aussi d'identifier les enseignements de cet accord pour la discipline. Consacre-t-il la consolidation d'une nouvelle génération d'accords de libre-échange ? Dans quelle mesure se compare-t-il aux accords en préparation entre l'Union européenne, le Canada, et les États-Unis ? Que dire des relations d'asymétrie qui caractérisent les pays signataires ? De l'absence de la Chine ? Quels sont les mécanismes de coopération prévus par l'accord et dans quel modèle préexistant s'inscrivent-ils ? Qu'en est-il des dimensions environnementales, culturelles et touchant aux normes du travail, qui avaient été intégrées dans plusieurs accords signés dans les dernières années ?

Plus largement, la table ronde abordera l'impact du PTP sur l'approche du régionalisme et son articulation à la mondialisation, notamment en questionnant les dynamiques contradictoires des

blocs régionaux comme espaces d'ouverture et de repli.

PARTICIPANTS

GUILLAUME BEAUMIER - DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE (UNIVERSITÉ LAVAL)

ÉTIENNE CANTIN - CENTRE DE RECHERCHE INTERUNIVERSITAIRE SUR LA MONDIALISATION ET LE TRAVAIL - DÉPARTEMENT DE RELATIONS INDUSTRIELLES (UNIVERSITÉ LAVAL)

CHU-YA CHIA - DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE (UNIVERSITÉ LAVAL)

CHRISTIAN DEBLOCK - CENTRE D'ÉTUDES SUR L'INTÉGRATION ET LA MONDIALISATION - DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE (UQÀM)

JEAN-FRÉDÉRIC MORIN - CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN ÉCONOMIE POLITIQUE INTERNATIONALE - DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE (UNIVERSITÉ LAVAL)

STÉPHANE PAQUIN - CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN ÉCONOMIE POLITIQUE INTERNATIONALE ET COMPARÉE (ÉNAP)

MICHÈLE RIOUX - CENTRE D'ÉTUDES SUR L'INTÉGRATION ET LA MONDIALISATION - DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE (UQÀM)

MYRIAM ROCHETTE - DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE (UNIVERSITÉ LAVAL)

ANIMATEUR

THOMAS COLLOMBAT (UQO)

TABLE RONDE 2 20 mai 9h00 à 10h30

Local 3464

Quand le politique s'invite dans la recherche de terrain : réflexion autour des rapports entre chercheurs et enquêtés

Responsables : ANNE-LAURE MAHÉ ET STÉPHANIE MARTEL (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

L'enquête de terrain, quelle que soit la méthodologie adoptée, est une expérience traversée par le politique. L'identité du chercheur ou de la chercheuse, son statut socio-économique, son genre ou encore son origine géographique impliquent des rapports de pouvoir avec ses enquêté-e-s qui varient en fonction du contexte dans lequel il ou elle s'insère. Bien que la science politique soit a priori la discipline la mieux placée pour traiter explicitement de cette question, elle reste peu abordée. Un traitement anecdotique n'est pas optimal à l'appréhension de la complexité qui caractérise l'expérience du terrain, souvent déstabilisante. S'inspirant des discussions qui ont cours dans d'autres disciplines, cette table-ronde entend se saisir de la question du politique dans la recherche de terrain pour mettre en lumière la fluidité, l'ambiguïté et la multiplicité des rapports de pouvoir qui s'y jouent, en particulier lors de la tenue d'entretiens ou de l'observation ethnographique. Elle réunit de jeunes chercheurs et chercheuses issu-e-s de différents sous-champs de la science politique (politique comparée, relations internationales et étude des mouvements sociaux), qui font part de leurs réflexions à l'issue de la conduite récente d'un terrain de recherche.

La table ronde est organisée autour des questionnements suivants : Quels sont les rapports de pouvoir qui influencent simultanément la relation enquêteur/enquêté ? Quelles sont les stratégies adoptées par l'enquêteur ou l'enquêté lorsqu'ils y font face ? Comment ces rapports sont-ils perçus ou négociés en amont (préparation des questions, choix du lieu) et en aval (traitement des données,

publication des résultats) ?

PARTICIPANTS

MERYLL DAVID-ISMAIL (UNIVERSITÉ YORK)

ISLAM DERRADJI (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

AUDREY GAGNON (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

AHMED HAMILA (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL ET UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES)

ANNE-LAURE MAHE (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

STEPHANIE MARTEL (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

ANTOINE MAZOT-LOUDIN (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

ANIMATRICE

MELANIE CAMBREZY (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

TABLE RONDE 3 21 mai 9h00 à 10h30

Local 2320

Pourquoi étudier la science politique en 2016?

Responsable : SABRINA BOURGEOIS
(UNIVERSITÉ LAVAL)

De nos jours, la science politique a mauvaise presse alors comment expliquer qu'année après année de nouvelles cohortes s'inscrivent en science politique dans un si grand nombre d'universités québécoises? Pourquoi faire mentir les reportages sur le cynisme des nouvelles générations face à ce domaine? Cette table ronde s'intéresse aux motivations qui poussent les étudiant-es à s'inscrire puis à poursuivre leurs études en science politique. Elle traitera également des opportunités de carrières ainsi que l'omniprésence de l'anglais.

CETTE ACTIVITÉ EST ORGANISÉE EN COLLABORATION AVEC L'ASSOCIATION DES POLITOLOGUES DU QUÉBEC, L'ASSOCIATION DES POLITOLOGUES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, PI-SIGMA-ALPHA ET



PARTICIPANTS

WILFRIED AFFODEGON (UNIVERSITÉ LAVAL)

BENOIT BÉCHARD (UNIVERSITÉ LAVAL)

ILLIE VASILIEV (UNIVERSITÉ LAVAL)

ANIMATEUR

CHRISTIAN PICARD (UNIVERSITÉ LAVAL)

TABLE RONDE 4 21 mai 11h00 à 12h30

Local 2320

Comment enseigner la science politique en 2016?

Responsable : SABRINA BOURGEOIS
(UNIVERSITÉ LAVAL)

Est-ce que l'enseignement de la science politique est compatible avec les nouvelles technologies? Le libre accès à l'information? Les cours en ligne? Faut-il reconsidérer les canons? Selon quels critères? Cette table ronde se veut une réflexion sur les mutations de l'enseignement de la science politique de nos jours. Elle traitera également de l'articulation entre la recherche et l'enseignement ainsi que l'inclusion des étudiant-es en classe et dans les projets de recherche.

CETTE ACTIVITÉ EST ORGANISÉE EN COLLABORATION AVEC L'ASSOCIATION DES POLITOLOGUES DU QUÉBEC, L'ASSOCIATION DES POLITOLOGUES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, PI-SIGMA-ALPHA ET



PARTICIPANTS

JEAN-HERMAN GUAY (UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE)

NAIMA HAMROUNI (UNIVERSITÉ LAVAL)

ANIMATRICE

SABRINA BOURGEOIS (UNIVERSITÉ LAVAL)

PLÉNIÈRE 1 19 mai 16h00 à 17h30

Amphithéâtre Hydro-Québec

Pierre-Karl Péladeau, les médias Québecor et l'Assemblée nationale : données, enjeux, analyses

Responsable : COLETTE BRIN (UNIVERSITÉ LAVAL)

Dès l'annonce de la candidature de Pierre-Karl Péladeau comme député de Saint-Jérôme en mars 2014, mais surtout lors de son élection à la direction du Parti Québécois en mai 2015, ce cumul inédit d'une fonction politique de premier plan et de la propriété d'un grand groupe médiatique a soulevé un débat au Québec.

Les uns craignent que l'homme politique favorise indument ses entreprises; d'autres redoutent plutôt que les médias du groupe dont il est l'actionnaire de contrôle influencent le débat politique dans le sens de ses orientations. Le principal intéressé a confié à des mandataires la gestion de ses avoirs dans Québecor et s'est engagé sur l'honneur à ne pas intervenir dans les choix éditoriaux de ses entreprises de presse. Il a aussi promis de se plier aux décisions que prendrait le Commissaire à l'éthique de l'Assemblée nationale.

Certains considèrent ces promesses suffisantes et jugent aussi que les journalistes à l'emploi des médias de Québecor sauront bien garantir leur indépendance.

Le Centre d'études sur les médias a rédigé, avec l'aide de nombreux chercheurs et experts de divers horizons, un rapport d'analyse sur les relations entre politique et médias et les enjeux soulevés par cette situation particulière. Il s'agit d'une question complexe qui ne recoupe cependant que partiellement le rôle plus large que joue Québecor aux plans culturel et économique.

Dans le cadre de la table ronde, plusieurs

collaborateurs présenteront les données et analyses du rapport de manière détaillée. Ce sera également l'occasion d'un échange sur l'évolution du débat au cours des mois précédant le congrès.

PARTICIPANTS

DANIEL GIROUX - CENTRE D'ÉTUDES SUR LES MÉDIAS (UNIVERSITÉ LAVAL)

PIERRE NOREAU - FACULTÉ DE DROIT - (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

SERGE PROULX - ÉCOLE DES MÉDIAS (UQÀM)

JEAN-HERMAN GUAY - ÉCOLE DE POLITIQUE APPLIQUÉE (UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE)

VIRGINIE HEBERT - GROUPE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION POLITIQUE - DÉPARTEMENT D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION (UNIVERSITÉ LAVAL)

ANIMATRICE

COLETTE BRIN - CENTRE D'ÉTUDES SUR LES MÉDIAS - DÉPARTEMENT D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION (UNIVERSITÉ LAVAL)

CETTE ACTIVITÉ EST ORGANISÉE EN COLLABORATION AVEC LE CENTRE D'ÉTUDE SUR LES MÉDIAS.



CENTRE D'ÉTUDES SUR LES MÉDIAS

PLÉNIÈRE 2 20 mai 16h00 à 17h30

Amphithéâtre Hydro-Québec

Participation politique et citoyenneté autochtone : Nouvelles perspectives et nouveaux modes

Responsables : THIERRY RODON (UNIVERSITÉ LAVAL), DANIEL SALÉE ET STÉPHANE GUIMONT MARCEAU (UNIVERSITÉ CONCORDIA)

Au Canada, traditionnellement, la participation politique des Autochtones passait par les pressions sur les gouvernements par le biais d'organisations politiques, tels l'Assemblée des Premières Nations et l'Inuit Tapiriit Kanatami (ITK), par l'action directe pour résister au développement des ressources et le recours aux tribunaux pour faire reconnaître leurs droits.

Ces dernières années de nouveaux modes de participation politique remettant en cause ces modes d'action sont apparues. Le plus connu est *Idle no more*, un mouvement de base, qui s'est développé en dehors du cadre traditionnel des relations entre Autochtones et gouvernements et dont la mobilisation est essentiellement basée sur les médias sociaux et passent par les Autochtones vivant en milieu urbain.

La participation aux processus électoraux, tant au provincial qu'au fédéral, est également une nouvelle forme d'implication des Autochtones qui n'ont acquis le droit de vote qu'en 1960. Ainsi, jusqu'à la dernière élection fédérale, les organisations autochtones s'abstenaient de faire des recommandations et de nombreux Autochtones considéraient que ces élections ne les concernaient pas, préservant ainsi l'idée de nations autochtones distinctes. Pourtant lors des dernières élections fédérales, l'APN a ciblé 51 circonscriptions dans lesquelles les électeurs autochtones pourraient faire pencher le vote. On a vu également un nombre record de candidatures autochtones, avec 50 candidats autochtones, dont 10 furent élus, et un taux record de participation en grande partie lié à l'utilisation des médias sociaux.

Cette table ronde explorera donc dans quelle mesure ces nouveaux modes de participation politique modifient la relation des Autochtones à la politique et

quels sont les changements qu'ils induisent dans leur citoyenneté et leurs représentations de la politique.

PARTICIPANTS

MICHÈLE AUDETTE (EX-PRÉSIDENTE FEMMES AUTOCHTONES DU CANADA ET FEMMES AUTOCHTONES DU QUÉBEC)

ALEXANDRE BACON (CONSEILLER POLITIQUE NATION INNUE)

ROBERT-FALCON OUELLETTE (DÉPUTÉ DE WINNIPEG-CENTRE, PARTI LIBÉRAL DU CANADA)

WIDIA LARIVIÈRE (COORDONNATRICE JEUNESSE FEMMES AUTOCHTONES DU QUÉBEC ET CO-COORDONNATRICE BRANCHE QUÉBÉCOISE IDLE NO MORE)

ROMÉO SAGANASH (DÉPUTÉ D'ABITIBI-BAIE-JAMES-NUNAVIK, CH. DES COMMUNES, NPD)

ANIMATEUR

THIERRY RODON - CHAIRE DE RECHERCHE EN DÉVELOPPEMENT DURABLE (UNIVERSITÉ LAVAL)

CETTE ACTIVITÉ EST ORGANISÉE EN COLLABORATION AVEC LA CHAIRE DE RECHERCHE SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DU NORD ET DIALOG.

Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones
DIALOG
Coc 19h30

Atrium Pavillon De Koninck

Atrium Pavillon De Koninck

Cocktail de bienvenue offert par la Faculté des sciences sociales et le Département de science politique de l'Université Laval à tous les participants du Congrès 2016 de la SQSP.

CETTE ACTIVITÉ EST ORGANISÉE EN COLLABORATION AVEC LA FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES ET LE DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE DE L'UNIVERSITÉ



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences sociales
Département de science

Dans le cadre de la remise des Prix de la SQSP, la Société invite l'ensemble des participants à assister à cet événement qui soulignera la qualité du travail de professeurs et d'étudiants de science politique. Pour l'occasion, la SQSP remettra 4 prix, soit le Prix d'excellence qui souligne la contribution exceptionnelle d'un ou d'une politologue membre de la SQSP à l'avancement des connaissances en science politique, le Prix en enseignement qui vient souligner la contribution pédagogique exceptionnelle d'un membre de la SQSP, et enfin, les Prix Jenson-Pétry et Bélanger-Andrew qui récompensent un mémoire et une thèse rédigés en français par un(e) étudiant(e) inscrit(e) dans un département canadien de science politique.

COCKTAIL 21 mai 15h45 à 17h30

Pub Fou AELIÉS, Pavillon Desjardins

Cocktail de fraternisation offert par les associations étudiantes de l'Université Laval à tous les participants du Congrès 2016 de la SQSP.

CETTE ACTIVITÉ EST ORGANISÉE EN COLLABORATION AVEC LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE SCIENCE POLITIQUE, LE CENTRE POUR L'ÉTUDE DE LA CITOYENNETÉ DÉMOCRATIQUE ET LE CENTRE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE SUR LA DIVERSITÉ ET LA DÉMOCRATIE.

CETTE ACTIVITÉ EST ORGANISÉE EN COLLABORATION AVEC L'ASSOCIATION DES POLITOLOGUES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, L'ASSOCIATION DES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS DE LA SQSP, LE CENTRE DE LA SCIENCE POLITIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, L'ASSOCIATION DES POLITOLOGUES DU QUÉBEC ET PI-SIGMA-ALPHA.



Centre de recherche interdisciplinaire
sur la diversité et la démocratie



ASSOCIATION DES
POLITOLOGUES DU
QUÉBEC



Liste des participants

Nom	Prénom	Courriel	Atelier
Affodegon	Wilfried	seyive-wilfried.affodegon.1@ulaval.ca	T3
Alimukhamedov	Farkhad	falimukhamedov@turgutozal.edu.tr	13
Andrew	Caroline	candrew@uottawa.ca	15
Assogba	Henri	henri.assogba@com.ulaval.ca	11
Audette	Michèle	info@micheleaudette.ca	P2
Bacon	Alexandre	alexandre_bacon@yahoo.ca	P2
Balca	Arca	tbalca13@yorku.ca	13
Barriault	Jean-Sébastien	barriault.jean-sebastien@courrier.uqam.ca	16
Barros	Gabriel Leal de	--	1
Bastien	Frédéric	f.bastien@umontreal.ca	9 et 10
Beaumier	Guillaume	guillaume.beaumier.1@ulaval.ca	T1
Beauregard	Philippe	philippe.beauregard.2@ulaval.ca	2
Béchar	Benoit	benoit.bechar.1@ulaval.ca	T3
Béland	Daniel	daniel.beland@usask.ca	9
Béliveau	Victor	victorbeliveau@hotmail.com	2
Bernier	Émilie	ebernier@uottawa.ca	7
Berthelot-Raffard	Agnès	abrassard@gmail.com	12
Bertrand	David	david.122@hotmail.fr	3
Bérubé	Harold	harold.berube@usherbrooke.ca	15
Bherer	Laurence	laurence.bherer@umontreal.ca	15
Birch	Lisa	lisa-maureen.birch@capp.ulaval.ca	9
Bissonnette	Jean-François	jfbissonnette@u-paris10.fr	7
Blais-Lacombe	Ariane	ariane.blais-lacombe.1@ulaval.ca	8
Bodet	Marc-André	marcandre.bodet@pol.ulaval.ca	8
Bordeleau	Érik	erik.bordeleau@gmail.com	7
Bouchard	Nancy	nancy.bouchard@enap.ca	9
Bouchard	Joanie	joanie.bouchard.8@ulaval.ca	8, 11 et 12
Boudreau	Katie	--	5
Bourdages	Jade	jade_bourdages@yahoo.fr	7
Bourgeois	Sabrina	sabrina.bourgeois.1@ulaval.ca	T4
Breault	Yann	breault.yann@uqam.ca	16
Brie	Evelyne	evelyne.brie.1@ulaval.ca	8 et 11
Brissaud	Constantin	cbrissaud@gmail.com	9
Brin	Colette	colette.brin@umontreal.ca	11 et P1
Brousseau	Hélène	helenebrousseau@gmail.com	9
Burgos	Erik	erjburos@gmail.com	16
Cambrézy	Mélanie	melanie.cambrezy@umontreal.ca	T2
Campana	Auréli	aurelie.campana@pol.ulaval.ca	16
Cardin	Jean-François	jean-francois.cardin@fse.ulaval.ca	14
Chacon	Geneviève	genevieve.chacon.1@ulaval.ca	11

Chevrier	Marc	chevrier.marc@uqam.ca	10
Chia	Chu-Ya	chu-ya.chia.1@ulaval.ca	T1
Cirulli	Adriano	a.cirulli@uninettunouniversity.net	3
Clermont-Dion	Léa	lea.clermont-dion.1@ulaval.ca	12
Colombani	Jacques-Louis	jlc.dk59@gmail.com	3
Collombat	Thomas	thomas.collombat@uqo.ca	T1
Comat	Ioana	ioana.comat@gmail.com	5
Conceição Pinto	Vilma da	vilma.pinto@fgv.br	1
Côté	Catherine B.	catherine.b.cote@usherbrooke.ca	10
Counet	Maxime	maxime.counet@ulg.ac.be	9
Coutant	Alexandre	coutant.alexandre@uqam.ca	11
Couture	Jérôme	jerome.couture@pol.ulaval.ca	9
Crête	Jean	jean.crete@pol.ulaval.ca	9
Dabin	Simon	simon.dabin@umontreal.ca	5
Daigle	Christine	cdaigle@brocku.ca	7
Daigneault	Pierre-Marc	pierre-marc.daigneault@pol.ulaval.ca	9
Daoust	Jean-François	jeanfrancois.daoust@umontreal.ca	11
David-Ismaïl	Meryll	merylldavid@gmail.com	T2
Deblock	Christian	deblock.christian@uqam.ca	T1
Delpierre	Alizée	alizee.delpierre@sciencespo.fr	6
Delwit	Paul	pdelwit@ulb.ac.be	3
Dembinska	Magdalena	magdalena.dembinska@umontreal.ca	13
Derradji	Islam	islam.derradji@umontreal.ca	T2
Desbiens	Caroline	caroline.desbiens@ggr.ulaval.ca	5
Deslandes	Charles	charles_deslandes@yahoo.ca	7
Dionne	Émilie	emilie.dionne@gmail.com	7
Djouldem	Mohamed	mohamed.djouldem@univ-montp3.fr	1
Dominici	Thierry	dominici.thierry2@wanadoo.fr	3
Dostie-Goulet	Eugénie	eugenie.dostie-goulet@usherbrooke.ca	8
Dubois	Jérôme	jdubois@univ-paris8.fr	7
Dufresne	Yannick	yannick.dufresne@gmail.com	11
Duguay	Philippe	duguay.philippe@courrier.uqam.ca	10 et 11
Durocher	Myriam	myriam.durocher@umontreal.ca	6
Duval	Dominic	dominic.duval.1@ulaval.ca	9
Falcon-Ouellette	Robert	robert@robertfalcon.ca	P2
Forest	Dominic	dominic.forest@umontreal.ca	9
Fortin-Dufour	Isabelle	isabelle.f-dufour@fse.ulaval.ca	9
Fougères	Dany	fougeres.dany@uqam.ca	15
Fretel	Julien	julien.fretel@univ-paris1.fr	3
Gagnon	Audrey	audrey.gagnon@umontreal.ca	T2
Gagnon	Lynda	lynda.gagnon@uqo.ca	15
Gargiulo	Enrico	enrico.gargiulo@uniupo.it	3
Gauthier	Mario	mario.gauthier@uqo.ca	15

Gélineau	François	francois.gelineau@pol.ulaval.ca	8
Giasson	Thierry	thierry.giasson@pol.ulaval.ca	11
Gingras	Anne-Marie	gingras.anne-marie@uqam.ca	10
Giroux	Dalie	dgiroux@uottawa.ca	7
Giroux	Daniel	daniel.giroux@com.ulaval.ca	P1
Gonzalez	Sandra Escalera	sandra.escalera-gonzalez.1@ulaval.ca	9 et 12
Guay	Jean-Herman	jean-herman.guay@usherbrooke.ca	8, T4 et P1
Guillotte	Blaise	blaiseguillotte@gmail.com	7
Guimont-Marceau	Stéphane	s.guimont.marceau@gmail.com	5 et P2
Gusse	Isabelle	gusse.isabelle@uqam.ca	10
Hamel	Pierre	pierre.hamel@umontreal.ca	15
Hamila	Ahmed	ahmed.hamila@umontreal.ca	T2
Hamrouni	Naïma	naima.hamrouni@pol.ulaval.ca	7, 12 et T4
Harell	Allison	harell.allison@uqam.ca	10
Hassan-Cournol	Alia	alia.hassan-cournol@umontreal.ca	13
Hébert	Virginie	virginie.hebert.2@ulaval.ca	P1
Heni	Amira	emira.heni.1@ulaval.ca	3
Houde	Nicolas	houde.nicolas@uqam.ca	5
Hourmant	François	francois.hourmant@univ-angers.fr	6
Hudelot	Alexis	hudelot.alexis@uqam.ca	10
Imbeau	Louis	louis.imbeau@pol.ulaval.ca	1 et 9
Jacquet	Caroline	ckaliro@gmail.com	4
Janel	Quentin	janel.quentin@gmail.com	10
Jolicoeur	Pierre	pierrejolicoeur@rmc.ca	16
Karmis	Dimitrios	dkarmis@uottawa.ca	7
Kimball	Anessa	anessa.kimball@pol.ulaval.ca	2
Koksharova	Ekaterina	koksharova.ekaterina@yandex.ru	9 et 16
Labrecque	Simon	labrecque_8@hotmail.com	7
Labelle	Alexie	alexie.labelle@umontreal.ca	13
Laforest	Guy	guy.laforest@pol.ulaval.ca	8 et 14
Lafrance	Xavier	lafrance.xavier@uqam.ca	3
Lalancette	Mireille	mireille.lalancette@uqtr.ca	6 et 11
Lamoureux	Diane	diane.lamoureux@pol.ulaval.ca	7
Landriault	Mathieu	mland031@uottawa.ca	9
Landry	Normand	normand.landry@teluq.ca	11 et 14
Langevin	Marie	langevin.marie@gmail.com	7
Larivière	Widia	widia.lariviere@gmail.com	P2
Latulippe	Lyne	Lyne.Latulippe@usherbrooke.ca	1
Lavigne	Alain	alain.lavigne@com.ulaval.ca	10
Le Bart	Christian	lbrt35@club-internet.fr	6
Legault-Venne	Ariane	ariane.legault-venne@umontreal.ca	9
Lemay	Marie-Pier	marie-pier.lemay@umontreal.ca	12
Lemieux	Olivier	olivier.lemieux.2@ulaval.ca	9

Leroux	Pierre	pleroux@uco.fr	6
Lester	Caroline	caroline.lester@umontreal.ca	7
Lévesque	Jacques	levesque.jacques@uqam.ca	16
Lévesque	Carole	carole.levesque@ucs.inrs.ca	5
Lévesque	Jean	levesque.jean@uqam.ca	16
Limam	Wajdi	limamwajdi1@gmail.com	13
Loobuyck	Patrick	patrick.loobuyck@uantwerpen.be	14
Loriaux	Sylvie	sylvie.loriaux@pol.ulaval.ca	12
Loum	Ndiaga	ndiaga.loum@uqo.ca	10
Maeyer	Juliette de	juliette.de.maeyer@umontreal.ca	11
Mahé	Anne-Laure	anne-laure.mahe@umontreal.ca	T2
Mailhot	Amélie-Anne	amelianne@hotmail.com	7
Martel	Stéphanie	stephanie.martel.1@umontreal.ca	T2
Mary	Nicolas	nicolas.mary@wanadoo.fr	6
Massie	Justin	massie.justin@uqam.ca	2
Marsolais	Jean-Sébastien	jean-sebastien.marsolais@usherbrooke.ca	13
Mathieu	Félix	felix.mathieu.1@ulaval.ca	4 et 14
Mazot-Oudin	Antoine	antoine.mazot@umontreal.ca	T2
May	Paul	paulmay1979@gmail.com	4
Mbangue Nkomba	Yves-Patrick	mbanguos@yahoo.fr	9
Mejia-Mesa	Oscar	oscar.mejia-mesa.1@ulaval.ca	4 et 14
Mély	Sébastien	sebmely@free.fr	16
Meloche	Jean-Philippe	jean-philippe.meloche@umontreal.ca	15
Mercure-Jolette	Frédéric	fredericmercurejolette@gmail.com	15
Mévellec	Anne	anne.mevelllec@uottawa.ca	15
Michaud-Ouellet	Joëlle Alice	jamo@uvic.ca	7
Millette	Josianne	josianne.millette@com.ulaval.ca	11
Miqueu	Christophe	cmique@yahoo.fr	3
Montigny	Éric	eric.montigny@pol.ulaval.ca	8
Morin	Jean-Frédéric	jean-frederic.morin@pol.ulaval.ca	T1
Morissette	Anny	any.morissette@concordia.ca	5
Morissette	Benoît	morissette.b@gmail.com	15
Morisset	Jean	jean.morisset@uqam.ca	7
Mulumbeni Munyenga	Georges	mulumbeni.munyenga@unilu.ac.cd	12
Neihouser	Marie	neihouser.marie@gmail.com	6
Noreau	Pierre	pierre.noreau@umontreal.ca	P1
Novak	Miroslav	novak.miroslav@gmail.com	4
Olivier	Laurent	laurent.olivier@univ-lorraine.fr	8
O'Toole	Darren	darren.otoole@uottawa.ca	7
Ouimet	Mathieu	mathieu.ouimet@pol.ulaval.ca	9
Pala	Carlo	carlopala@uniss.it	3
Papillon	Martin	martin.papillon@umontreal.ca	5 et 13
Paquette	Daniel	daniel.paquette.1@ulaval.ca	9

Paquin	Jonathan	jonathan.paquin@pol.ulaval.ca	2
Paquin	Stéphane	stephane.paquin@enap.ca	T1
Parent	Marie-Josée	mj.parent@destinationscarrefourint.org	5
Payre	Renaud	renaud.payre@sciencespo-lyon.fr	15
Pelland	Marie-Andrée	marieandree.pelland@umoncton.ca	7
Pelletier	Laura	laurapelletierb@gmail.com	2
Perreault	Julie	juli_perreault@hotmail.com	7
Pétry	François	francois.petry@pol.ulaval.ca	9
Picard	Claude	cpicard@apnql-afnql.com	P2
Picard	Christian	christian.picard.1@ulaval.ca	T3
Pires	Rosa	rosapires2000@gmail.com	13
Pinson	Gilles	pinson@ined.fr	15
Pronovost	Maxime	maxime.pronovost@uqtr.ca	11
Proulx	Serge	proulx.serge@uqam.ca	T3
Rabkin	Yakov	yakov.rabkin@umontreal.ca	16
Radu	Ioana	oanarw@gmail.com	5
Raynauld	Vincent	vincent_raynauld@emerson.edu	5 et 11
Renault	Arthur	arthur.renault@ymail.com	3
Ricci	Sandrine	ricci.sandrine@uqam.ca	12
Richard	Marie-Claude	marie-claude.richard@psy.ulaval.ca	9
Richard	Myriam	mrichard@tcri.qc.ca	7
Richez	Emmanuelle	emmanuelle.richez@uwindzor.ca	5
Rihoux	Benoît	benoit.rihoux@uclouvain.be	9
Rioux	Michèle	rioux.michele@uqam.ca	T1
Rochette	Myriam	myriam.rochette.3@ulaval.ca	T1
Rodon	Thierry	thierry.rodon@pol.ulaval.ca	5 et P2
Rouby	Eric	eric.rouby@gmail.com	3
Roy	Jean-Olivier	jean-olivier.roy.1@ulaval.ca	3 et 5
Roy-Baillargeon	Olivier	olivier.roybaillargeon@gmail.com	15
Rufagari	Marie-Claire	rufagari@tcri.qc.ca	7
Saganash	Roméo	--	P2
Salée	Daniel	daniel.salee@concordia.ca	5 et P2
Sanjaume	Marc	marcsanjaume@gmail.com	4 et 14
Sassi	Sabrina	rim-sabrina.sassi.1@ulaval.ca	11
Saunier	Pierre-Yves	pierreyvessaunier@gmail.com	15
Savoie	Lise	lise.savoie@umoncton.ca	7
Schmitt	Etienne	e.b.schmitt@gmail.com	4
Shelekpavev	Nari	nari.shelekpavev@umontreal.ca	16
Simard-Brochu	Véronique	veronique.simard.brochu@umontreal.ca	8
Small	Tamara A.	t.small@uoguelph.ca	11
Souza Rocha Lukic	Melina de	melinarocha@hotmail.com	1
Stapenhurst	Frederick	fstapenhurst@hotmail.com	1
Sullivan	Katherine	katherine.sullivan@umontreal.ca	11

Taher	Saaz	saaz.taher@umontreal.ca	13
Talamoni	Serena	stalamoni@univ-corse.fr	3
Tellier	Geneviève	genevieve.teller@uottawa.ca	1
Temporao	Mickael	mickael.temporao.1@ulaval.ca	9 et 11
Théviot	Anaïs	a.theviot@gmail.com	3
Thibault	Adrien	adrien.thibault@misha.fr	9
Thibault	Simon	s.thibault@umontreal.ca	11
Tourelles	Aurélien	aurelien.tourelles@hotmail.fr	3
Tourigny-Koné	Sofia	sofia.tourignykone@uqtr.ca	11
Traore	Cheick Alassane	acheicky@yahoo.fr	1
Turbide	Olivier	turbide.olivier@uqam.ca	9 et 11
Turgeon	Yan	yan.turgeon.1@ulaval.ca	11
Turmel	Patrick	patrick.turmel@fp.ulaval.ca	15
Turp	Daniel	d@nielturpqc.org	3
Vallée-Dubois	Florence	florence.vallee-dubois@umontreal.ca	8
Van Marsenille	Anne	anne.van.marsenille@galilee.be	16
Vasiliev	Illie	illie.vasiliev.1@ulaval.ca	T3
Villeneuve	Gaël	villeneuvegaël@gmail.com	11
Weber	Anthony	anthony.weber.1@ulaval.ca	8
Wickberg	Sofia	sofia.wickberg@sciencespo.fr	9
Weerawardhana	Chaminda	cweerawardhana02@qub.ac.uk	4
Yates	Stéphanie	yates.stephanie@uqam.ca	11
Zahed	Mahrez	mahrez0007@hotmail.com	1

Jeudi 19 mai (Pavillon Desjardins)

8:30-9:00								
Accueil								
Local	Salle 3105	Salle 3342	Salle 3344	Salle 2320	Salle 2326	Salle 3464	Salle 2300	Amphi-Hydro
9:00-10:30	AT11.1 Les plateformes numériques au service de la campagne permanente. Gestion de l'instantanéité, du dialogue et de la coproduction dans la gouvernance et les élections.	AT14.1 L'éducation à la citoyenneté et fédéralisme	AT1.1 Participation citoyenne et démocratie	AT9.1 Les idées, le discours et les pratiques politiques au prisme de l'analyse des données textuelles	AT5.1 Nouvelles citoyennetés autochtones au Québec : voix et voies politiques innovantes	AT13.1 Diaspora et rapports identitaires : (re)construction des imaginaires collectifs	AT12.1 Globalisation du commerce, sexe et justice	
10:30-11:00								
Pause-Café								
11:00-12:30	AT11.2 L'information politique numérique. Changement de paradigme ou hybridité des pratiques	AT14.2 L'éducation à la citoyenneté et fédéralisme	AT1.2 Politiques fiscales et démocratie	AT9.2 Les idées, le discours et les pratiques politiques au prisme de l'analyse des données textuelles	AT5.2 Les nouveaux visages de l'activisme autochtone	AT13.2 Diaspora et action collective : engagement et participation politique	AT12.2 Économie mondiale, travail des femmes et solidarités féministes transnationales	
12:30-14:00								
Dîner – Cafétéria ouest								
14:00-15:30	AT11.3 Vers une citoyenneté numérique? Pratiques politiques et usages militants citoyens web	AT2 Gestion diplomatique et militaire des conflits internationaux entre alliés occidentaux	AT1.3 Les impératifs démocratiques du contrôle et de l'évaluation des finances publiques	AT9.3 Les idées, le discours et les pratiques politiques au prisme de l'analyse des données textuelles	AT5.3 Pensée politique et citoyenneté : une nouvelle donne?	AT13.3 Diaspora et institutions : organisation et rapports politiques	AT12.3 Genre et développement	
15:30-16:00								
Pause-Café								
16:00-17:30				AT9.4 Les idées, le discours et les pratiques politiques au prisme de l'analyse des données textuelles				Plénière 1. PKP, les médias de Québecor et l'Assemblée nationale: données, enjeux, analyse
17:30-19:00								
COCKTAIL de bienvenue de la Faculté des sciences sociales et du Département de science politique de l'Université Laval (Atrium Pavillon De Koninck)								

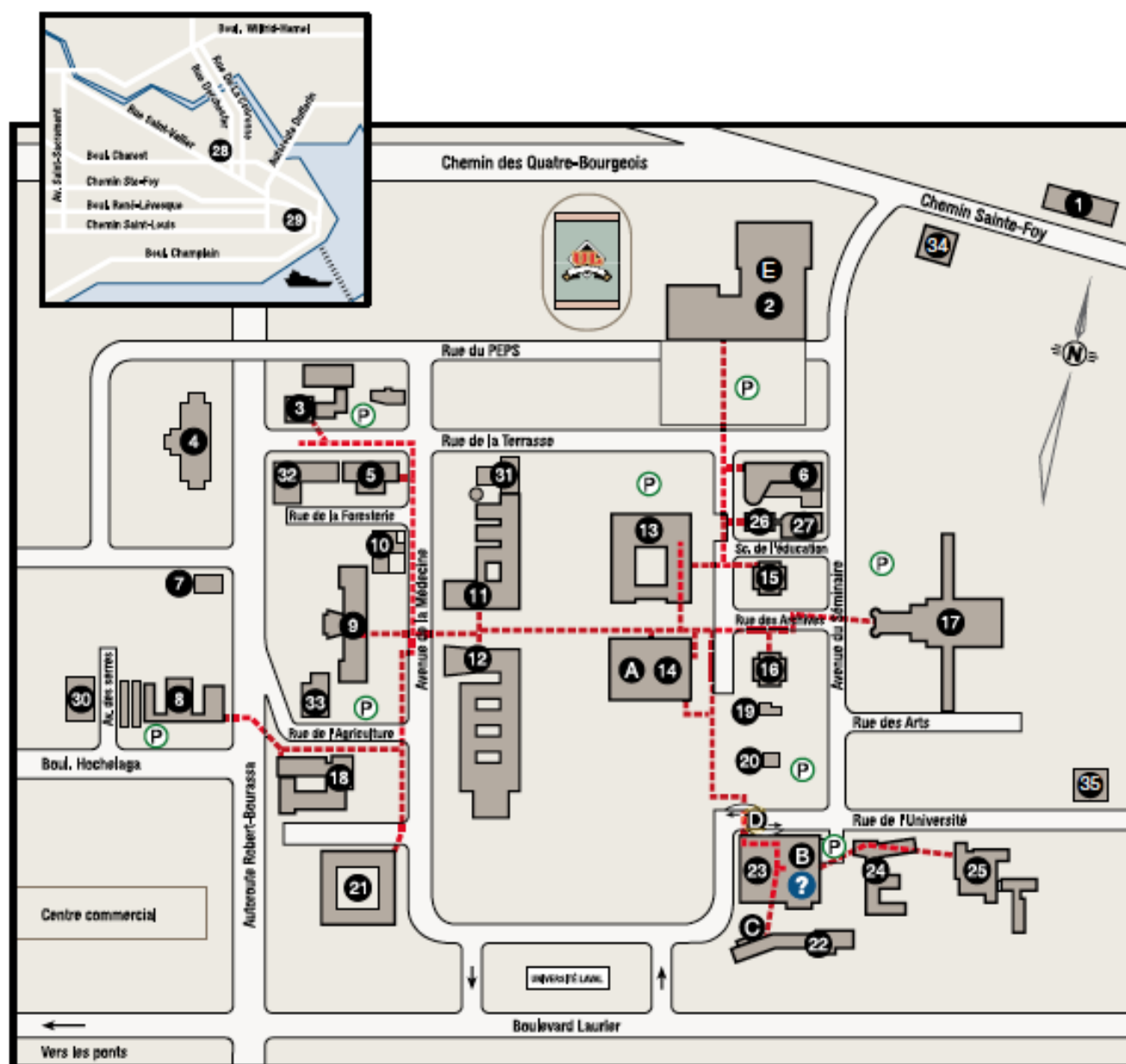
Vendredi 20 mai (Pavillon Desjardins)

8:30-9:00								
Accueil								
Local	Salle 3105	Salle 3342	Salle 3344	Salle 2320	Salle 2326	Salle 3464	Salle 2300	Amphi-Hydro
9:00-10:30	AT3.1 NITC : Base(s) théorique(s) et paradigmatique(s)	AT15.1 La gouvernance urbaine devant son histoire : méthodologie et théorie	AT8.1 Démocratie et institutions parlementaires : un lieu de représentation et d'action	AT9.5 Les idées, le discours et les pratiques politiques au prisme de l'analyse des données textuelles	AT5.4 Le rôle des femmes et des jeunes dans l'expression de ces nouvelles voix et voies	TR2 Quand le politique s'invite dans la recherche de terrain : réflexions autour des rapports entre chercheurs et enquêtés	AT7.1 Vulnérabilité : mode d'emploi	
10:30-11:00								
Pause-Café								
11:00-12:30								
Assemblée générale annuelle (Amphithéâtre Hydro-Québec)								
12:30-14:00								
Dîner – Cafétéria ouest								
14:00-15:30	AT3.2 L'utilisation des NTIC par les mouvements sociaux	AT15.2 La gouvernance urbaine devant son histoire : perspective historique	AT8.2 Démocratie et institutions parlementaires : un lieu de représentation et d'action	AT9.6 Les idées, le discours et les pratiques politiques au prisme de l'analyse des données textuelles	AT 5.5 Nouveaux lieux de revendication : la ville et l'urbanité appropriées	TR1 Le partenariat Trans-Pacifique : quels enseignements pour l'économie politique internationale?	AT7.2 À la rencontre de la vie précaire. Perspectives méthodologiques et pratiques	
15:30-16:00								
Pause-Café								
16:00-17:30	AT3.3 L'utilisation des NTIC par les néo-populistes (de gauche et de droite)	AT15.3 La gouvernance urbaine devant son histoire : perspective contemporaine					AT7.3 Au risque de la relation. Désir, matérialité, détresse	Plénière 2. Participation politique et citoyenneté autochtone: Nouvelles perspectives et nouveaux modes
17:30-19:00								
COCKTAIL de remise des Prix de la SQSP (Atrium Pavillon De Koninck)								

Samedi 21 mai (Pavillon Desjardins)

8:30-9:00								
Accueil								
Local	Salle 3105	Salle 3342	Salle 3344	Salle 2320	Salle 2326	Salle 3464	Salle 2300	Amphi-Hydro
9:00-10:30	AT3.4 L'apport des NTIC aux petits partis, l'exemple des partis régionalistes européens	AT4.1 Le multiculturalisme dans tous ses États	AT16.1 La Russie dans les prismes médiatiques étrangers	TR3 Pourquoi étudier la science politique en 2016?	AT10.1 L'opinion publique et la liberté de la presse : défense, instrumentalisation, manipulation?	AT 6.1 Politique et culture de célébrité	AT7.4 Les endettés de la société	
10:30-11:00								
Pause-Café								
11:00-12:30	AT3.5 NTIC et tendances politiques à la marge	AT4.2 Nations et cultures à la recherche de nouveaux concepts	AT16.2 La Russie dans la bataille représentationnelle mondiale	TR4 Comment enseigner la science politique en 2016?	AT10.2 La personnalisation politique d'hier à aujourd'hui	AT 6.2 Politique et culture de célébrité	AT7.5 Paroles captives, techniques d'évasion : l'écriture de la politique	
12:30-14:00								
Dîner – Cafétéria ouest								
14:00-15:30	AT3.6 NTIC et la question des minorités	13h à 14h Lancement du livre <i>Penser la guerre au futur</i> Richard Garon, dir. PUL, 2016	AT16.3 Les médias comme instruments du pouvoir en Russie		AT10.3 Quelques précurseurs américains dans l'évolution de la communication politique		AT7.6 Donnant, donnant? Économie et éthique en Amérique du nord britannique	
15:45-17:30								
COCKTAIL des associations étudiantes de l'Université Laval – Pub Fou AÉLIÉS								
16:00-17:30								
17:30-19:00								
DÉPART								

PLAN DU CAMPUS



PAVILLONS

- | | |
|---|---|
| 1 Pavillon de l'Est | 12 Pavillon Adrien-Pouliot |
| 2 Pavillon de l'Éducation physique et des sports (PEPS) | 13 Pavillon Charles-De Koninck |
| 3 Pavillon de Médecine dentaire | 14 Pavillon Jean-Charles-Bonenfant |
| 4 Centre de foresterie des Laurentides | 15 Pavillon des Sciences de l'éducation |
| 5 Pavillon Abitibi-Price | 16 Pavillon Félix-Antoine-Savard |
| 6 Pavillon Palais-Prince | 17 Pavillon Louis-Jacques-Casault |
| 7 Maison Omer-Gingras | 18 Pavillon Paul-Comtois |
| 8 Pavillon des Services | 19 Maison Eugène-Roberge |
| 9 Pavillon Ferdinand-Vandry | 20 Maison Marie-Sirois |
| 10 Pavillon Charles-Eugène-Marchand | 23 Pavillons Alphonse-Desjardins et Maurice-Pollack |
| 11 Pavillon Alexandre-Vachon | 26 Pavillon J.-A. De Séve |
| | 27 Pavillon La Laurentienne |

- | |
|--|
| 28 Édifice La Fabrique |
| 29 Édifice du Vieux-Séminaire-de-Québec |
| 30 Pavillon de l'Environnement |
| 31 Pavillon d'Optique-photonique |
| 32 Pavillon Gene-H. Kruger |
| 33 Édifice logeant Héma-Québec |
| 34 Maison Michael-John-Brophy |
| 35 Pavillon Gérard-Bisillon (centrale d'énergie) |

SERVICES

- | |
|--|
| A Bibliothèque |
| B Caisse populaire Desjardins, guichet automatique |

- | |
|--------------------------|
| C Sécurité-stationnement |
| D Arrêt Métrobus |
| E Activités sportives |

RÉSIDENCES

- | |
|-----------------------------------|
| 21 Pavillon Agathe-Lacerte |
| 22 Pavillon Ernest-Lemieux |
| 24 Pavillon H.-Biermans-L.-Morand |
| 25 Pavillon Alphonse-Marie-Parent |

— Couloirs souterrains

Ⓟ Postes de péage (permis à l'heure)

ⓘ Information